RIRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ. LE **CINÉ-CLUB** PREND SOIN DE NOUS [P.7]

106 SPECTACLES À VOIR AU FESTIVAL DES **ARTS DU RÉCIT** : NOS FAVORIS SONT... [P.8]

BIARD UN PEINTRE AVENTURIER AU MUSÉE **HÉBERT** [P.12]

CLIFFHANGER L'ASSO GRENOBLOISE SPÉCIALISTE DES SÉRIES TV [P.14]

le petit **Bulletin**

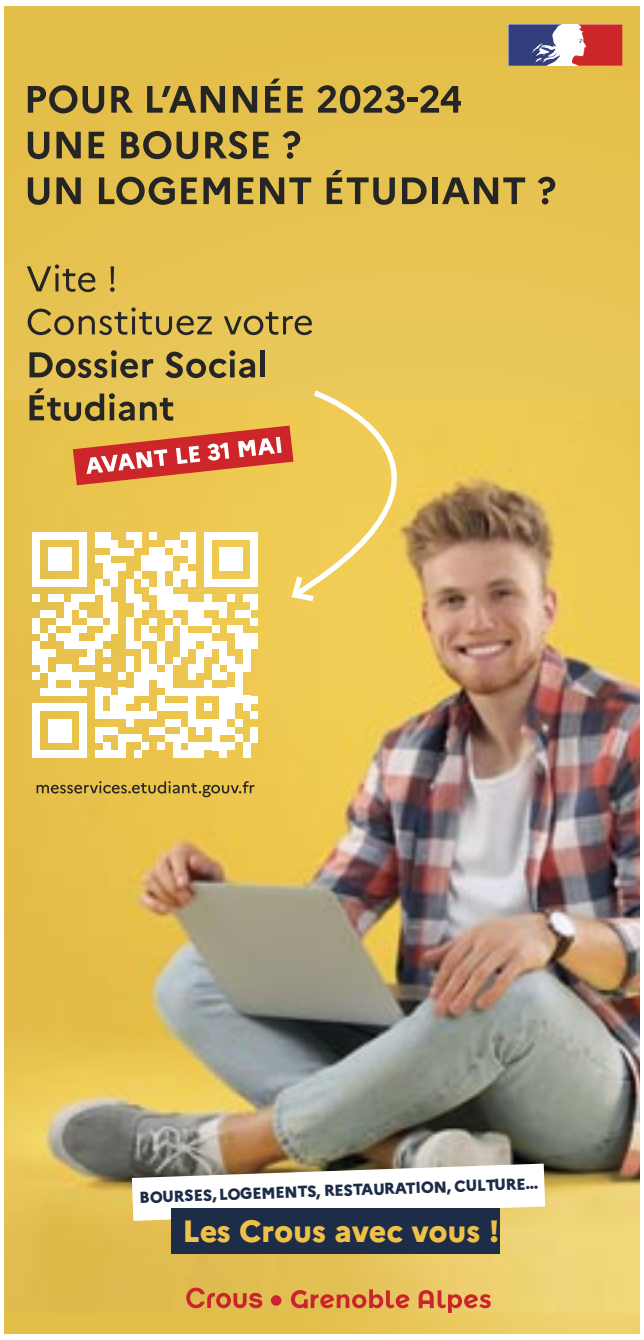
DU 26.04.23 AU 09.05.23 № 1212

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

ÉCO LO, LA CULTURE ?

NOTRE DOSSIER
P. 2&3

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE



© Charlène Jerez

/édito

LUX ÆTERNA

Il y a dans la vie d'une femme des événements marquants : le premier amour (salut Fawel), la première fois (salut Boule), le premier job (bonjour Jean-Claude), la sortie d'un album de Metallica. À 5 ans avec les grands frères, *Master of Puppets*, assis en cercle autour d'un radio-cassette. À 14 ans au collège, ado tourmentée, le Black Album. À 19 ans, période noire, on s'époumone sur le refrain de *One : Darkness/imprisoning me/all that I see/absolute horror/I cannot live/I cannot die/trapped in myself/Body my holding cell*. À 21 ans, *Death Magnetic* à Bercy, nuit magique. À 29 ans, *Shoot me again*, serrant les dents comme James pour transformer l'angoisse en colère : *All the shots I take/I spit back at you/All the shit you fake/Comes back to haunt you*. Metallica, plus qu'un simple groupe.
Quarante-deux ans de carrière. Des hauts et des bas, eux comme nous. 2023, 12e album de Metallica, *72 Seasons*, accompagné d'une giga campagne de com à l'américaine. Présenté en avant-première au Pathé, dans un fauteuil trop moelleux pour le métal. Clips pas très recherchés et commentaires plus ou moins inspirés de James Hetfield (Papa Het), Lars Ulrich (toujours rigolo et toujours pas très élégant), Robert Trujillo (cœur) et Kirk Hammett (qui ressemble de plus en plus au chapelier fou en plein trip). On s'en fout : *72 Seasons* est réussi, Metallica fait ce qu'il sait faire. Riffs très lourds, batterie brutale, solos hammettiens, basse trujillesque, et James qui n'a pas perdu sa voix. Place réservée au stade de France. Pas une première fois, mais un nouvel événement marquant en vue. VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Célia Carola (stagiaire), Laetitia Giry, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Martin Ballanza
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo & photo Lilian Presumey
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

VERS UNE CULTURE BAS CARBONE

Climat / Le secteur culturel grenoblois s'empare, depuis peu mais à bras-le-corps, du sujet épineux de la transition écologique. Mobilité des publics, avion ou pas avion pour les tournées des artistes, viande ou pas viande au catering, bières locales ou pas dans les bars de festival… Tour d'horizon des doutes, des constats et des initiatives.
PAR HUGO VERIT

C'est un sujet sur lequel tout le monde nous a volontiers répondu, mais avec une franche humilité, un doute assumé qui n'est pas habituel dans le monde bien rodé de la communication culturelle. Après plusieurs étés étouffants, la sécheresse, les incendies, la prise de conscience générale du changement climatique a convaincu le secteur culturel de se questionner sur ses pratiques. Mais tout cela est très récent : « *On est comme tout le monde, on sent que le sujet de l'urgence climatique est plus présent depuis environ deux ans, dans la société comme dans la culture. Quand on parlait de ces questions-là avant le Covid, on passait parfois pour des relous écolos-engagés. Depuis l'après-Covid, les discussions sont plus simples et acceptées par tout le monde* », remarque Damien Arnaud, programmateur de l'association Retour de Scène qui organise le festival Magic Bus à Grenoble. Face au défi intimidant de la transition, le milieu s'organise comme il peut, entame des réflexions, amorce des bouleversements, mais avec beaucoup d'incertitudes : « *Une fois qu'on a fait tout ce qui nous semble possible, on se demande quand même ce qu'on peut faire de plus* », ajoute Damien, pensif. Sylvain Nguyen du Périscope, organisateur du festival Holocène, confie : « *On sait qu'on n'est pas clean sur tout. On vit tout le temps dans la culpabilité. Quand on aborde ce sujet, on a peur d'être accusé de faire du* greenwashing *ou de ne pas être assez radical.* »
S'il ne s'agit pas de déculpabiliser les acteurs de la culture, il faut tout de même préciser que le secteur n'est pas un monstre de pollution. Selon David Irle, co-auteur de *Décarboner la culture*, livre de référence sur la question (voir interview ci-contre), « *un gros festival comme les Vieilles Charrues, ça représente environ 15 000 tonnes d'équivalent CO_2. Les équipements culturels les plus imposants dépassent rarement les 4000 tonnes par an. En comparaison, les Jeux Olympiques de Paris, c'est 1,5 million de tonnes pour 15 jours, la Coupe du monde au Qatar environ 3 millions et une seule centrale à charbon qui tourne pendant un an, c'est 20 millions de tonnes* ». Un constat qui ne doit cependant pas empêcher la culture de se verdir, pour le bien de la planète, mais aussi – et surtout – pour assurer sa pérennité dans un avenir incertain. Comme le note l'association écolo The Shift Project dans son rapport sur le sujet : « *Ces émissions traduisent la vulnérabilité du secteur culturel face aux chocs énergétiques et climatiques. Sans prise en compte de cette vulnérabilité, nous, professionnels et publics de la culture, sommes en danger.* »

POLLUEUR N° 1 : LE PUBLIC

Comme toujours avant d'élaborer une stratégie, il faut poser un diagnostic. En l'occurrence, faire un bilan carbone afin de déterminer les postes les plus polluants sur lesquels il est urgent d'agir. Dans l'agglomération, la MC2 est en train de le réaliser et La Belle Électrique a pour objectif de constituer un dossier pour en établir un avant la fin de l'année. D'autres comme la Ville de Grenoble pour le musée éponyme ou l'Hexagone de Meylan ont d'ores et déjà effectué ce bilan carbone. Leurs résultats confirment les observations menées au niveau national par The Shift Project : « *Notre plus gros pôle carbone, pour 65%, ce sont les déplacements du public, ensuite ce sont les trajets quotidiens de nos équipes, puis la mobilité des artistes* », détaille Jérôme Villeneuve, directeur de l'Hexagone. Pour ce qui est du musée de Grenoble, « *on savait déjà que ce bâtiment était le plus énergivore de la Ville. Mais sans surprise, au-delà de la consommation énergétique, le bilan carbone montre que la grosse part d'émissions est issue des déplacements des visiteurs* », affirme Lucille Lheureux, adjointe aux Cultures.
C'est donc avant tout sur cet axe qu'il faut travailler pour inciter le public à venir en transports doux. « *80% du public de l'Hexagone vient en voiture pour moins de 100 km. Il y a une barrière psychologique énorme pour les gens qui ont l'impression que l'Hexagone, c'est loin. Et puis on s'est rendu compte qu'on n'avait que 12 places de parking à vélo, donc on a fait venir 240 nouvelles places. On travaille aussi avec le Smmag pour développer l'équivalent du billet d'entrée pour un match au Stade des Alpes valant titre de transport.* » À la MC2, le directeur Arnaud Meunier réfléchit aussi à cette dernière piste et aimerait « *densifier un peu les trams au moment de la sortie des spectacles* » ou encore « *inciter au covoiturage avec des réductions sur les tickets* ». Pour le musée, Lucille Lheureux estime « *qu'on ne pourra que modérément agir sur les déplacements des visiteurs, dont pas mal font du tourisme dans la région… Donc plus globalement, on va avoir une réflexion sur les usages. En plus de la fonction de musée, qu'est-ce qu'on pourrait imaginer dans cet espace très vaste pour, sans forcément diminuer l'empreinte carbone de cet équipement, plutôt diminuer celle globale de la collectivité en y insérant d'autres fonctions ?* » Sylvain Nguyen, quant à lui, « *demande depuis trois ans des navettes retour* » pour son festival Holocène, sans succès.

MAGIC BUS POUR LA DÉCROISSANCE

Les festivals, justement, sont particulièrement dans le viseur des experts du climat. Souvent pris dans une course à l'expansion afin de continuer à attirer les têtes d'affiche, ils ont tendance à générer de plus en plus de déplacements, avec un public venant de plus en plus loin. À Grenoble, le modeste festival Magic Bus a décidé de prendre le contrepied, aussi pour des raisons économiques : « *Cette course au plus gros n'a plus trop de sens pour nous. On renonce aux grosses têtes d'affiche pour une programmation plutôt "découverte" en misant surtout sur une ambiance, ce qui devrait attirer un public plus local. Jusqu'alors, la moitié des spectateurs venaient de l'extérieur de l'agglomération* », explique Damien Arnaud.
Il y a la mobilité du public, mais aussi celle des artistes qui pèse dans la balance carbone. « *Quand on a une équipe artistique, plutôt qu'on soit les seuls à les faire jouer, on discute avec les autres théâtres pour essayer de monter des tournées cohérentes. Par exemple, on est en dialogue resserré avec la Comédie de Clermont-Ferrand et la Maison de la danse de Lyon* », témoigne Arnaud Meunier de la MC2. Jérôme Villeneuve s'est lancé le défi de construire une tournée pour chaque artiste étranger – qui vient donc de loin, parfois en avion – qu'il souhaite programmer : « *L'année prochaine, j'ai des Taïwanais qui viennent, donc un sacré bilan quand tu commences à poser le CO_2 sur la table… Je leur ai déjà trouvé neuf dates dans sept lieux pour un mois de tournée en France.* » « *Dans la musique, ça fait longtemps qu'on est dans des logiques de tournées économiquement intéressantes, et donc écologiquement aussi. Aujourd'hui, on arrive de plus en plus à convaincre les artistes de prendre un hôtel à la gare pour qu'ils arrivent en train. L'avion c'est rare, sauf pour les DJ qui, eux, consomment beaucoup d'avion* », constate Florent Perrier, référent écologie à la Belle Électrique.

FINIS LES CAPRICES DE STAR ?

Tous ressentent aussi un changement dans les pratiques des artistes : les demandes ahurissantes dans les *riders* (qui répertorient ce qu'un artiste souhaite manger ou boire dans sa loge) se font plus rares et certains demandent même spécifiquement de la nourriture bio et locale. En effet, l'alimentation est aussi un poste important de l'empreinte carbone du secteur culturel. « *On sent une prise de conscience, on voit moins de marques de bière qui partent dans tous les sens dans les* riders. *Mais il y a quand même encore beaucoup de contradictions entre ce qu'ils affichent sur les réseaux sociaux et la réalité. Les DJ, clairement, ils vivent dans un autre monde, ils sont capables de prendre quatre avions dans le week-end* », raconte Sylvain Nguyen, qui programme des musiciens rap et électro à Holocène. Mais, hormis cet univers à part de l'électro bling-bling, les mentalités évoluent, notamment vis-à-vis du régime alimentaire. Car ce qui pollue, c'est la viande. Il faudrait donc généraliser les repas végétariens pour le public et le catering. « *Nous, à terme, on aimerait faire en sorte que le catering végétarien soit la norme. Quand on a accueilli la chanteuse Pomme, sur la vingtaine de personnes que comptait son équipe, il y avait un seul repas carné, c'était le chauffeur du bus* », relate Fred Lapierre, directeur de la Belle Électrique. Damien Arnaud dresse un constat similaire :

© Lilian Présumey / PB Grenoble

« Il y a encore quelques années, ça dérangeait des artistes et des techniciens qu'on ne serve pas de viande. Maintenant, ce n'est plus le cas. C'est même plutôt devenu has been *de râler pour ça. »* Aujourd'hui, l'ensemble des acteurs que nous avons interrogés proposent ou s'orientent vers une alimentation locale, mais se heurtent parfois à des soucis techniques : « *On voulait fonctionner avec des brasseurs locaux pour Holocène cette année. Mais comme le public vient plutôt à la dernière minute maintenant, c'est très difficile de jauger le volume dont on a besoin. Pour des petits brasseurs, c'est donc complexe à gérer. Finalement, on a tourné avec un brasseur national qui a fourni le matériel et a accepté qu'on ait 15% de bière locale sur le festival* », affirme Sylvain Nguyen.
Pas simple de changer de modèle en si peu de temps. Pour s'organiser, en juin dernier, plusieurs salles de l'agglomération ont décidé de s'allier afin d'aller vers la décarbonation de la culture locale : la Belle Électrique, le CCN2, l'Hexagone, le Théâtre municipal de Grenoble, le Pacifique, la Source, l'Espace 600, le Centre international des musiques nomades… « *On se voit un vendredi par mois et on est en phase de rédaction d'une charte collective, qu'on affichera sur tous nos sites internet. Ensuite, on passera à des questions de clauses contractuelles d'accueil, de production, de diffusion. On a envie d'aller assez loin, de questionner nos méthodes de communication, nos réseaux techniques, nos questions bâtiments, etc.* », conclut Jérôme Villeneuve.

ET LE LIVRE DANS TOUT ÇA ?

La filière du livre s'est très tôt posé la question de l'écoconception. Ainsi, 95% des papiers utilisés seraient issus de forêts durablement gérées, selon le Syndicat national de l'édition. À Grenoble, les éditions Glénat nous confirment que « *l'écoconception est au cœur de notre projet depuis longtemps, pour des raisons d'efficience au départ. On optimise la production de nos ouvrages en fonction du tirage, des formats, du nombre de pages. On adapte les formats de papier à l'ouvrage pour limiter le nombre de chutes. On essaie aussi de limiter les distances de transport en travaillant avec des papetiers, imprimeurs et distributeurs qui sont géographiquement proches les uns des autres* », explique Charlotte Glénat, secrétaire générale. L'entreprise amorce une réflexion sur le sujet environnemental à travers une démarche RSE initiée l'an dernier. Parmi les plans évoqués : la réalisation d'un bilan carbone à moyen terme.

DAVID IRLE

« LES ECOCUP, C'ÉTAIT AVANT TOUT UN MOYEN DE GAGNER DE L'ARGENT »

Interview / Éco-conseiller auprès du secteur culturel, David Irle est le co-auteur de *Décarboner la culture*, un ouvrage de référence sur l'empreinte carbone de la culture, dans lequel il dresse un diagnostic précis et donne des pistes pour l'avenir.
PAR HUGO VERIT

© Marielle Rossignol

Pour vous, l'impact environnemental de la culture n'est pas tant quantitatif que significatif. C'est-à-dire ?
David Irle : Dans la culture, si on ne se ment pas, il n'y a pas tant d'endroits que ça où les impacts sont énormes, on est sur des petits impacts, c'est pour ça qu'ils peuvent être parfois durs à travailler. En revanche, ils ont un sens qu'il faut interpréter. Parfois, ils ont une puissance symbolique. L'été dernier à Aix-en-Provence, Romeo Castellucci, pour le final de son spectacle *Résurrection*, a décidé de déverser une pluie artificielle sur le plateau pendant une vingtaine de minutes. Ce choix scénographique représente la moitié d'une piscine à remplir, donc en termes d'impact environnemental, on ne peut pas dire que c'est délirant. Mais dans un contexte d'alerte rouge à la sécheresse, avec des arrêtés préfectoraux qui interdisent d'arroser son jardin, même une demi-piscine, symboliquement, c'est très fort. S'il y avait eu un maraîcher dans la salle, il aurait pété un plomb. Et là on a un artiste qui n'en tient pas compte, ça ne fait aucun remous… Ensuite, l'impact environnemental de la culture est significatif puisqu'il pose la question de la résilience économique. Quand on fait le bilan carbone des salles de cinéma, on se rend compte que 90% de leur impact, c'est la venue des spectateurs et le fait qu'ils se déplacent en voiture. Si on rapporte ça à l'impact transport de toute une région, c'est *peanuts*, mais c'est extrêmement significatif car ça veut dire que le modèle économique des salles de cinéma repose sur la voiture individuelle et sur le fait que l'essence ne soit pas trop chère…

> **« Un festival comme Tomorrowland, il s'en fout des subventions, du coup il peut faire tout ce qu'il veut »**

Dans votre livre, vous pointez du doigt l'explosion des jauges de certains gros festivals, un phénomène qui alourdit considérablement leur empreinte carbone. Ce type d'événements est-il amené à disparaître ?
La mobilité du public représente 80% à 95% de l'impact carbone d'un festival. Quand je fais un exercice de prospective, je ne vois pas comment on pourrait rendre soutenables certains événements. Par exemple, Coachella, Burning Man, Sziget Festival, je vois une probabilité très, très, très faible pour qu'on puisse les rendre soutenables ; et si ce n'est pas soutenable, ça disparaîtra. En revanche, la question se pose sur les Vieilles Charrues. 250 000 personnes qui convergent au bout de la Bretagne, je ne suis pas sûr que ce soit jouable mais ça se questionne un peu plus car 70% à 80% de leur public vient plutôt de Bretagne, de pas si loin, donc ça se regarde. L'enjeu, c'est à quel point ces grands événements s'inscrivent dans de nouvelles pratiques qui pourraient les rendre durables.
On peut imaginer une forme de réadaptation à des capacités infrastructurelles et des bassins de vie. À Paris, avec un bassin de 10 millions d'habitants, il est complètement envisageable d'organiser un festival à 100 000 personnes sur un week-end. Mais quand tu commences à vouloir faire un festival à 200 000 personnes dans la Creuse, c'est plus compliqué. En fait, c'est le succès d'un projet qui génère des impacts environnementaux, pas le projet en lui-même, c'est ça qui est terrible. Ce qui amène à se demander : qu'est-ce que le succès ? Faire venir le plus de monde possible ? Ou réussir à faire venir les gens de son village, de sa cité, de son bassin de vie ?

Pendant longtemps, l'une des seules mesures écolo visibles sur ce type d'événements, c'était les fameux Ecocup. Mais au fait, est-ce vraiment écolo ?
Les Ecocup, c'est complètement représentatif d'à quel point on a été à côté de la plaque sur ces sujets-là pendant 20 ou 30 ans. D'abord, à l'échelle des impacts environnementaux d'un festival, c'est une mesure cosmétique. Ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant de limiter les déchets, de sortir du plastique à usage unique. Ça pouvait être une bonne idée de commencer par ça. Mais on a un peu fini par ça… Et en plus, pour le faire bien, il aurait fallu passer à des Ecocup mutualisés, non marketés, réutilisables d'une année sur l'autre, afin que ça ne devienne pas une collection dans nos placards. Pour qu'un Ecocup soit intéressant du point de vue environnemental par rapport à un gobelet en plastique à usage unique, il faut l'utiliser entre 7 et 15 fois selon les modèles… Pourquoi on ne l'a pas fait comme ça ? Parce que les Ecocup, c'était avant tout un moyen de gagner de l'argent. Un festival faisait facilement 8000 à 10 000 euros de revenus avec ça. C'était un goodies porté par un effet de mode. Ces derniers temps, il y a aussi un effet de mode sur les gourdes. Tout le monde y va de sa gourde mais attention, n'en fabriquons pas chaque année ! C'est bon : les gens ont des gourdes, ils se débrouillent !

On voit petit à petit apparaître des politiques d'éco-conditionnalité des subventions de la part des collectivités territoriales. Une solution que vous ne jugez pas forcément idéale…
Une telle politique va uniquement taper sur ceux qui ont besoin de subventions. C'est le gros du problème. Un festival comme Tomorrowland à l'Alpe d'Huez, il s'en fout des éco-conditions, parce qu'il s'en fout des subventions, du coup il peut faire tout ce qu'il veut. Mais celui qui doit faire attention, c'est le festival qui a besoin de subventions et qui potentiellement pose moins de problèmes que Tomorrowland… Je pense qu'il vaut mieux pivoter avec des leviers plus réglementaires, des interdictions, des bilans carbone obligatoires…
Pour les grands festivals par exemple, je commence à proposer un plafond en bilan carbone, donc un budget carbone. L'autre écueil des éco-conditions, c'est de les mettre en œuvre sans indicateurs fiables, sans personnes compétentes pour assurer le suivi, et sans accompagnement. On a fait cette erreur avec les Zones à faibles émissions (ZFE). On les a mises en place sans accompagnement, sans compétences pour faire le suivi et sans outils. Résultat, les gens sont en colère, ils ne peuvent pas changer leurs véhicules, ils n'ont pas de solutions alternatives, ils sont coincés, d'autant qu'on n'a pas spécialement renforcé les transports en commun dans les ZFE. Ce n'est pas une mauvaise idée l'éco-condition, mais ça se réfléchit, ça se pense, c'est complexe.

© Eloïse Bonnan

ALBERTO REPIMPE MON VÉLO

Atelier nomade /

À première vue, il a quoi mon vélo ? « *Il est vieux ou disons vintage, mais c'est la mode à Grenoble non ?* », charrie amicalement Alberto Gonçalves-Neto. Quelque 20 minutes plus tard, la roue arrière et le garde-boue retors sont réconciliés. Gaines et poignées de frein coopèrent à nouveau. Ça file droit, merci au technicien réparateur de vélo et trottinette, venu nous porter secours à domicile. « *C'est à la portée de n'importe quel abruti* », tente de nous rassurer le créateur d'Alpes Cycle Grenoble, en remettant tout sourire le véhicule sur le bitume. Des problématiques similaires, il en règle tous les jours, depuis qu'il a lancé cette activité nomade en début d'année. Caisse à outils, stock basique dans la camionnette, pied d'atelier sorti en deux temps trois mouvements, les prestations d'Alberto sont appréciées par les usagers qui ne peuvent pas nécessairement se rendre en boutique. De la simple pose de poignées à 8€, en passant par le dévoilage de roues à 15€ et jusqu'à la "révision premium" à 69€, l'ex-peintre carrossier sait indéniablement tout soigner ou presque sur les deux-roues. Certifiée par la formation star de "technicien, vendeur cycle", proposée par le CNPC Sport à Meylan, la bonne réputation d'Alberto sur Grenoble et l'agglo n'a plus qu'à sortir du peloton. EB

Alpes Cycle Grenoble alpescycle.com

ASSIETTE VOYAGEUSE

© Célia Carola

Resto /

C'est au lendemain d'une soirée bien arrosée que les cousins Pierre et Anthony ont eu l'idée de L'Inspiration, un restaurant semi-gastronomique installé quartier Strasbourg-Étoile, à Grenoble. Ouvert le mois dernier, l'atmosphère qui y règne est chic mais sans chichi, avec lumières tamisées et bois. On s'y sent à l'aise. Le chef Anthony revendique une cuisine éclectique, non conventionnelle et généreuse : « *Les gens doivent ressortir sans avoir faim.* » Le menu du midi, à 25 euros (entrée plat dessert), dévoile des plats traditionnels largement revisités. On opte judicieusement pour le poulet sauce aigre-douce : plein de saveurs, il pique sans piquer. Effectivement, les portions sont copieuses ; on délaisse le pudding pour une plus raisonnable et savoureuse soupe de fruits rouges ; on ressort calés. « *C'est important pour nous d'arriver à une vraie création en équipe* », raconte Pierre, qui gère le service et les cocktails. Cette envie de sortir des sentiers battus se retrouve surtout le soir, notamment dans le menu signature à 47 euros, porté ce mois-ci sur le Laos. Le fil rouge, c'est donc cela : "s'inspirer" d'un lieu (ce qui explique le nom du resto), d'une région de France ou du monde, et en proposer une visite culinaire, sans quitter la capitale des Alpes. On va où le mois prochain ? CC

L'Inspiration 1, rue Saint-Joseph

© Cendre

EXPOS & EXPRESSOS

Galerie /

C'est une nouvelle page qui s'ouvre pour la galerie L'Étranger, située dans le quartier Saint-Laurent. Investie depuis peu par une nouvelle association, Compte Les Cendres Jaunes, déjà organisatrice d'expositions au Transfo et à la Belle Électrique, elle a inauguré le 20 avril sa première exposition, dédiée à l'artiste Traore Daouda Souleymane (et visible jusqu'au 7 mai). Quelques jours plus tard elle a accueilli un atelier éphémère, une jam session, et le premier volet de Poésie de concert, un événement récurrent dédié à la poésie. Un bel enchaînement d'activités que la galerie, qui accueillera bientôt aussi une partie café, entend bien transformer en rythme de croisière, comme l'explique Cendre, président de l'association et l'un des deux commissaires d'exposition du lieu : « *L'idée, c'est de capter par cette activité de café et de lieu de vie des personnes qui ne seraient pas forcément venues aux vernissages, aux expositions... On cherche à désacraliser cette idée de la galerie comme un temple, pour l'imaginer plutôt comme une sorte de salon, qui soit ouvert aux gens du quartier... et aux autres. Quand tu fais un vernissage, tu ne touches pas tout le monde, ce n'est pas un événement considéré comme "populaire". Donc on se demande : "Ce public qui ne va pas aux expositions, comment est-ce qu'on le touche, par quels moyens, quelles portes on peut créer pour ça...".* » DG

Galerie-café L'Étranger 4, rue André-Chevallier

© Célia Carola

CALORIES

PRINCESSE DONUT

Avenue Alsace-Lorraine, juste en face du tram A, Dreams Donuts a récemment ouvert ses portes aux Grenoblois. Le grand sourire des employés nous accueille dans un décor de princesse Disney, où les murs sont roses et les tables rondes imitation marbre. On est tout de suite captivé par cette rangée de donuts très instagrammables, vendus à l'unité (2,50€) ou par boîtes de 6 ou 12. Le choix est vaste car ils sont préparés à l'étage, et les recettes sont renouvelées toutes les semaines : Spéculoos, Napolitain, Bounty, et même citron meringué. On a choisi Kinder Bueno et myrtille, et on le dit sans hésitation, ils sont aussi beaux que bons. Pour les accompagner, la franchise propose aussi des bubble tea, des milkshakes et des boissons chaudes. On recommande ! CC

Dreams Donuts
25, avenue Alsace-Lorraine

& AUSSI

VISITES

Halte là... Les montagnards sont là !

À Saint-Roch, où ils reposent désormais, un guide vous raconte la montagne à travers la passion de tous ces amoureux des cimes. Alpinistes, guides, secouristes, botanistes, peintres, musiciens, écrivains...
Cimetière Saint-Roch, Grenoble
Jeu 27 avril à 14h15 ; de 4€ à 7€

SOIRÉE

Soirées voltées #2

Sur une thématique "politico-festive" autour des luttes contre les oppressions, participez à un jeu simulant le parcours d'une personne qui quitte son pays. Suivi d'un concert de Mamadou Kone.
Le Bar Radis, Grenoble
Jeu 27 avril à 18h ; prix libre

VISITES

Visite de La Belle

La Belle t'ouvre grand ses portes pour une visite guidée des coulisses de la salle.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 29 avril à 17h ; entrée libre

FÊTE

Inauguration d'un nouveau lieu insolite

Visite d'un nouveau studio photo-vidéo, lieu d'événement pour soirées d'entreprise, avec shootings photo avec décors, accessoires et déguisements.
Studio Le Carré, Grenoble
Sam 29 avril de 14h à 20h ; entrée libre

FÊTE

Soirée de soutien à l'Acip-Asado

Fiesta latina avec DJ Alfredo.
Viva Mexico, Grenoble
Dim 30 avril de 15h à 23h ; prix libre

FESTIVAL

Festival des 48h de l'agriculture urbaine

Les activités seront réparties dans différents lieux de la métropole samedi, pour découvrir des jardins en ville, des fermes urbaines, des épiceries solidaires... Le dimanche se tiendra un village de l'agriculture urbaine au Parc Flaubert : vente de plants, ateliers, tables rondes, expositions...
La Bifurk, Grenoble
Sam 29 et dim 30 avril toute la journée ; prix libre

VISITES

L'Histoire de l'art au rythme de la marche

Au gré du chemin de cette promenade-conférence dans le campus, des haltes s'imposeront pour profiter du moment et contempler une œuvre, un arbre, un coin de verdure.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), Saint-Martin-d'Hères
Jeu 4 mai à 18h, sur réservation ; entrée libre

JEUX

Le rendez-vous pétanque

N'oubliez pas vos boules de pétanque et votre bonne humeur pour partager un bon moment loin de toute compétition.
La Bobine, Grenoble
Jeu 4 mai à 18h ; entrée libre

BROCANTES

Vide-greniers du printemps de la Bifurk

Présence d'une buvette et petite restauration sur place.
La Bifurk, Grenoble
Dim 7 mai de 9h à 18h ; entrée libre

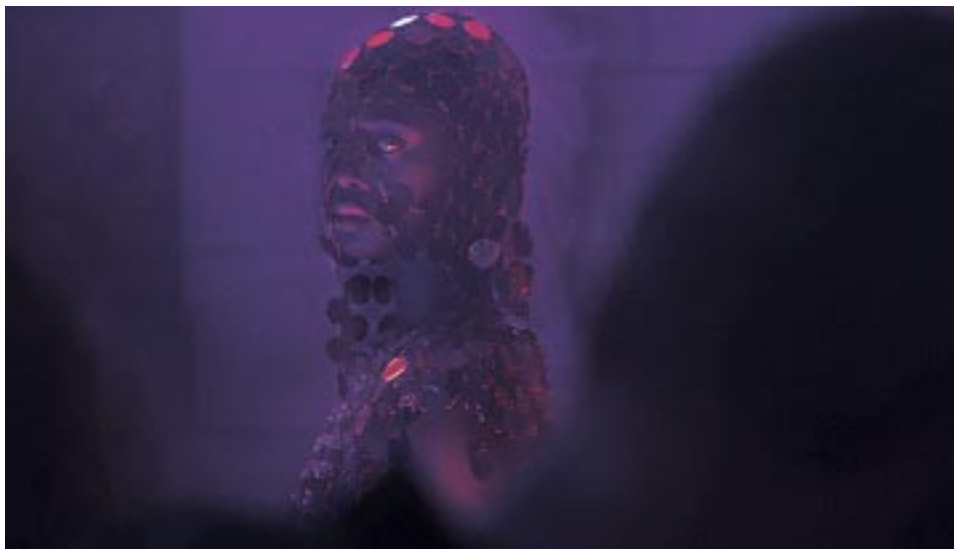
SALONS ET FOIRES

Journée de l'Europe

Activités ludiques, forum des mobilités, vernissages, dans le cadre de Grenoble vit l'Europe.
Maison de l'International, Grenoble
Mar 9 mai dès 14h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DISCO BOY



© Films Grand Huit

Le film coup de cœur / Époustouflant premier long-métrage de Giacomo Abbruzzese, *Disco Boy* est de ces films-monde dans lesquels on aurait envie de se replonger tant le récit laisse entrevoir de possibles, matériels ou métaphysiques. Beau comme la métempsychose fortuite d'un danseur nigérian dans le corps d'un légionnaire biélorusse sur un *dancefloor* parisien. PAR VINCENT RAYMOND

Infiltrés dans un bataillon de supporters biélorusses se rendant en Pologne, Aleksei et Mikhaïl ont la ferme intention de poursuivre leur voyage plus avant vers l'Ouest, direction la France. Le franchissement de la frontière allemande coûtant la vie à Mikhaïl, Aleksei se retrouve seul et démuni à Paris. Pour repartir de zéro, il s'engage dans la Légion étrangère, qui lui offrira une nouvelle identité et la nationalité française à l'issue de son service. Après une intense préparation, sa première mission le mène dans le delta du Niger, là où Jomo, un révolutionnaire en lutte contre l'emprise destructrice des Occidentaux, se rêve danseur. Aleksei et Jomo, qui n'auraient jamais dû se rencontrer, vont se côtoyer de plus près qu'ils ne l'auraient souhaité…

Lorsqu'Aleksei est incorporé dans la Légion, il choisit d'adopter un patronyme résonnant comme le comble du cliché franchouillard, "Alex Dupont"… Et qui se trouve être celui, à l'état civil, de Leos Carax. On se doute qu'il n'y a rien de fortuit dans ce parrainage-cousinage ; il s'agit même d'un indice supplémentaire pour le spectateur : ce à quoi il est en train d'assister est susceptible de faire fi des règles ordinaires. Non que la narration soit tortueuse : elle suit un cours logique, tout juste scandé d'ellipses, en obliquant souvent et prend des directions inattendues ; ouvrant des portes sans les refermer ni nous égarer pour autant. Ce pourrait être un cauchemar, c'est plutôt une déambulation dans un songe, où même le familier se pare d'étrange.

NOUVELLES FRONTIÈRES

Son travail sur *Disco Boy* a valu à la cheffe-opératrice Hélène Louvart de décrocher un Ours d'argent « *pour une contribution artistique exceptionnelle* » lors de la dernière Berlinale. Une récompense plus que méritée eu égard à la photographie protéiforme, adaptant ses ambiances aux incessantes évolutions du récit (drame social, roman d'apprentissage, film de guerre, conte fantastique) ainsi qu'aux changements drastiques de décors, de l'Europe centrale à l'Afrique de l'Ouest. Le film incorporant volontiers quelques images captées par du matériel technique (en altitude ou via des caméras thermiques), leur rendu offre une impression déréalisante à la limite de l'abstraction, voire d'expérimentation esthétique pure – stigmates du passage de Giacomo Abbruzzese au Fresnoy – dont la beauté atténue diaboliquement la crudité ou la violence. Mais il serait réducteur de circonscrire la qualité artistique du film à sa dimension plastique tant l'empreinte sonore contribue à l'expérience immersive, grâce à l'environnement musical composé par Vitalic et la mélodie *globish* polyglotte servie par des comédiens aux accents variés ; ou bien sûr à l'interprétation de cette distribution internationale menée par Franz Rogowski.

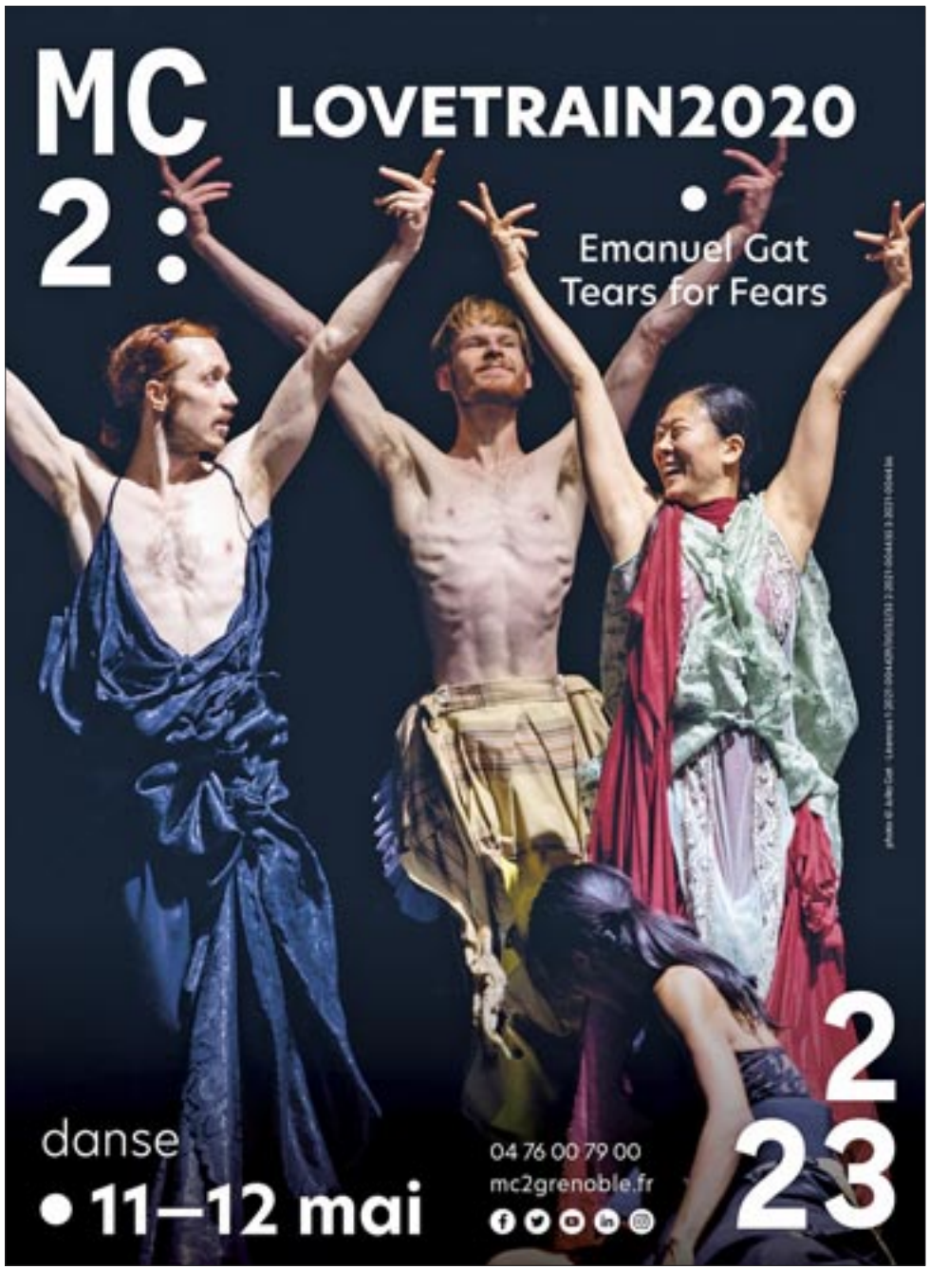
"La guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires", disait Clemenceau ; laissons le cinéma s'en charger.

Ce cosmopolitisme – réalisateur italien, sujet perméable aux frontières, plurilinguisme d'acteurs du monde entier – serait-il la marque d'une certaine tendance d'un cinéma non pas français, mais "cultivé en France" ? À mille années-lumière des indigestes euro-puddings d'il y a un demi-siècle, mornes coproductions singeant Hollywood, une nouvelle génération de cinéastes férus d'hybridations ose sans complexe affirmer ses ambitions, à l'instar de Clément Cogitore, Rachid Hami, Arthur Harari ou Abbruzzese ici. Chose étonnante (et comme Claire Denis jadis, qui pourrait à bien des égards être leur devancière), ils investissent le territoire militaire riche en rites chorégraphiables, en mystères, en oblitérations de l'individu ou en passages de frontières. Espérons qu'il ne faut pas y déceler quelque funeste prescience quant à l'aggravation de la situation géopolitique. « *La guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires* », disait Clemenceau ; laissons le cinéma s'en charger.

●●●●○

Disco Boy

de Giacomo Abbruzzese (Fr.-It.-Pol.-Bel., 1h31) avec Franz Rogowski, Morr N'Diaye, Laetitia Ky… En salle le 3 mai



MERCREDI 26 AVRIL

●●●●○

L'Amitié

De et avec Alain Cavalier (Fr., 2h04) avec Boris Bergman, Maurice Bernart, Florence Delay, Thierry Labelle…

« *Je connais gens de toutes sortes* », écrivait Apollinaire dans son poème *Marizibill*. Alain Cavalier également, comme l'atteste sa pratique du portrait filmé. Engagée depuis une trentaine d'années, cette collection documentaire sur ses rencontres et connaissances compose une galerie aussi vaste qu'éclectique (artisans, bourgeois, intellos, artistes, académiciens…). Fort bien nommée *L'Amitié*, cette nouvelle livraison en trois mouvements successifs permet au doux filmeur de croquer dans leur "milieu naturel" (crise sanitaire oblige) trois visages supplémentaires n'ayant rien en commun entre eux… si ce n'est le lien particulier que Cavalier entretient avec chacun, lui permettant de capturer des instants privés. Qu'il s'agisse de tranches de vies anodines, de conversations dirigées ou non, l'approche du cinéaste est la même : il se montre aussi familièrement distant et respectueusement sans-gêne, chaleureux et malicieux, sans pompe ni masque. Et l'on peut ainsi pénétrer dans l'antre et les souvenirs de Boris Bergman (parolier de Bashung) ; dans les résidences de Maurice Bernart (producteur de *Thérèse* par ailleurs époux de l'académicienne Florence Delay) ; dans la cave de Thierry Labelle, qui fut jadis comédien dans *Libera me*. Trois profils socialement éloignés qui en disent beaucoup sur eux (face à un ami, on ne triche pas) et sur Cavalier, où cette diablesse de nostalgie n'est jamais présente, même si des fantômes du passé se fraient de nombreux chemins : l'amitié se vit au présent et nous convie dans chaque plan. VR

●●●○○

Burning Days

De Emin Alper (Tur.-Fr.-All..-P.-B.-Grè.-Cro., 2h08) avec Selahattin Paşalı, Ekin Koç, Erol Babaoğlu…

Venu de la ville avec sa rectitude mais aussi ses ambiguïtés intimes, le jeune procureur Emre débarque dans un village du fin fond de la Turquie habitué à son fonctionnement autarcique. Son inflexibilité froisse vite les notables qui ourdissent un piège pour compromettre et éliminer ce "corps étranger"…

Cela aurait pu être un film de Polanski, dans le genre du *Locataire* ou de *Rosemary's Baby*, où une communauté soudée fait mine d'accueillir un nouveau venu, tente de le convertir à sa loi alternative avant de le digérer sans aucun état d'âme afin de conserver son *statu quo* – il ne manque même pas la nécessaire pincée de fantastique puisque des phénomènes géologiques surviennent brutalement et que la fin évoque celle de *Frankenstein !* Alcool, sexe, meurtres et traditions forment un dangereux cocktail permettant aux élites locales (soucieuses de maintenir sous leur empire le gros de la populace) d'alimenter l'ostracisme à l'égard du procureur suspecté d'être homosexuel, puis un assassin. Petit traité de manipulation des foules, *Burning Days* vitriole une Turquie testostéronée rurale, rétrograde, engluée dans le féodalisme local, l'entre-soi et la corruption… Bref, tout ce que le régime en place apprécie – ce qui rend l'existence de ce film d'autant plus étonnante. Implacable et malaisant grâce à des images volontiers immersives, dans la chaleur poussiéreuse et les nuits moites. VR

●●●○○

Le Jeune imam

De Kim Chapiron (Fr., 1h38) avec Abdulah Sissoko, Hady Berthe, Issaka Sawadogo…

Adolescent turbulent, Ali est envoyé au Mali par sa mère, célibataire dépassée. Il en revient dix ans plus tard mûri et assagi par son apprentissage dans une madrassa. Moderne, charismatique et tolérant, il impressionne les jeunes du quartier qui l'investissent nouvel imam. Jusqu'où ira son succès ?

Alors qu'il continue ses rapines au Mali, Ali est sauvé de la prison par le directeur de la madrassa qui ment en sa faveur, créant chez l'adolescent un sentiment de gratitude immédiat pour son bienfaiteur autant qu'un déclic. Chacun reconnaîtra un décalque de la séquence fondatrice de "conversion à l'honnêteté" de Jean Valjean par Mgr Myriel dans *Les Misérables* d'Hugo (au fait, Ladj Ly est ici co-scénariste) ; elle ouvre par ailleurs sur l'universalité œcuménique d'un récit se déroulant dans la communauté musulmane et tiré d'une histoire vraie, dont la portée transcende les barrières religieuses. D'abord, parce qu'il y est question de la fascination pour le mirage de la notoriété offerte par les réseaux sociaux et la vanité qu'elle suscite. Ensuite, parce que *Le Jeune Imam* peut se voir comme un thriller psychologique, où l'on s'interroge jusqu'au bout sur la sincérité d'Ali dans sa démarche au service de ses ouailles. Enfin, parce que Kim Chapiron raconte avant tout ici l'histoire de lentes retrouvailles entre une mère et son fils – la manière dont il conclut son film le prouve. VR

●●●○○

Noémie dit oui

De Geneviève Albert (Can., avec avert. 1h53) avec Kelly Depeault, Denis Larocque, Jeff Lemay…

Noémie, 15 ans, vit en foyer car sa mère est incapable de s'occuper d'elle. Craignant d'y rester jusqu'à sa majorité, la jeune fille fugue pour Montréal et retrouve Léa, une ex du foyer qui "travaille" comme escort. Vite adoptée par son gang, Noémie se voit proposer de faire comme Léa : il y a de la demande…

Genèse de la chute d'une mineure dans la prostitution occasionnelle, ce premier long-métrage de la Québécoise Geneviève Albert détaille la combinaison de facteurs conduisant Noémie à "dire oui" : sentiment d'abandon, insécurité affective et matérielle, emprise progressive exercée par un garçon "protecteur" lui demandant peu à peu de donner puis vendre son corps… mais aussi quantité de clients (à l'occasion du Grand Prix de F1 de Montréal) peu regardants sur l'âge de la travailleuse du sexe et – (globalement) irrespectueux. Le fait qu'une réalisatrice porte son regard sur le sujet n'est sans doute pas étranger à la forme que le film prend, usant au mieux de l'art du hors champ et dépourvu de complaisance ou de voyeurisme vis-à-vis du corps de sa jeune comédienne. Au reste, il y a davantage de nudité frontale masculine que féminine, ainsi qu'un étalage de chairs plus tristes que sexy ; ce changement de paradigme s'avère plutôt bienvenu. VR

●●●○○

Quand tu seras grand

De Andréa Bescond & Éric Métayer (Fr., 1h39) avec Vincent Macaigne, Aïssa Maïga, Évelyne Istria…

Parce que leur cantine est hors d'usage, des écoliers viennent déjeuner dans l'Ehpad où Yannick travaille comme aide-soignant. Déjà débordé au quotidien, il voit d'un mauvais œil cette intrusion susceptible de perturber le fonctionnement toujours incertain de l'établissement. Il va pourtant changer d'avis…

Après le sujet de la pédocriminalité, le duo Bescond & Métayer prend à bras-le-corps celui, non moins évident, de la fin de vie dans les institutions médicalisées – déjà largement écornées par le scandale sanitaire et humain soulevé par le livre-enquête *Les Fossoyeurs*. La grande vieillesse, antichambre de la mort, faisant l'objet d'un tabou ou d'une superstition dans la société occidentale, il est important que le cinéma contribue à la "désinvisibiliser", voire à banaliser sa représentation normale. *Quand tu seras grand* parle de perte d'autonomie, de deuil, de démence (c'est pas gai, hein ?) mais aussi de la misère des personnels soignants harassés et du manque de moyens (pas plus riant, hein ?), entrecoupant le tout de quelques jolis moments au contact des enfants. Alors oui, le film s'avère "utile", nécessaire ; il est digne, sincère et documenté mais hélas, son côté chronique et sa multitude d'histoires le rendent un brin foutraque, pareil à une collection de courts-métrages thématiques raboutés pour faire un long. Dommage. VR

●●○○○

Ma langue au chat

De Cécile Telerman (Fr., 1h43) avec Zabou Breitman, Pascal Elbé, Mélanie Bernier…

Énième variation sur le thème des *Petits Mouchoirs* avec bande de potes parisiens quinquagénaires (pour être gentil) se retrouvant dans leur domaine – on ne peut décemment pas parler de maison de campagne quand le jardin, hors terrasse, se mesure en hectare et que chaque chambre d'ami semble sortie d'une revue de déco – en province pour se balancer leurs quatre vérités le temps d'un week-end. Le catalyseur (ah ah) est ici un félin qu'un convive écrase malencontreusement à l'heure du laitier, donnant lieu à une farandole de mensonges par omission et dissimulations variées pour ne pas déprimer davantage sa propriétaire – par ailleurs au bord de la faillite. N'oublions pas la présence de la pièce rapportée, en l'occurrence la dernière conquête d'un des membres de la troupe, forcément plus jeune de 20 ans que les autres (cf. *Champagne !* de Nicolas Vanier), se trouvant être une influenceuse über-égotiste à claquer. Tristesse absolue de voir une distribution farcie de gens hautement recommandables englués dans cette resucée de redite ronronnante. À tout prendre, revoyez plutôt *Mes meilleurs copains* de Poiré. VR

MERCREDI 3 MAI

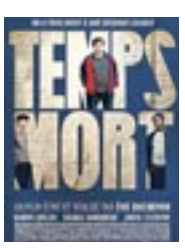
●●●○○

Showing Up

De Kelly Reichardt (E.U., 1h48) avec Michelle Williams, Hong Chau, Maryann Plunkett…

Jeune sculptrice, Lizzie est dans la dernière ligne droite avant sa prochaine exposition. Luttant contre la montre, elle doit en parallèle gérer des problèmes familiaux, des soucis domestiques avec sa propriétaire-voisine-et-plus-ou moins-rivale ainsi que des finances fragiles…

C'est fou ce qu'il se passe quand, en apparence, il ne se passe rien. Sans s'attacher au "mystère de l'inspiration" ni à "la fièvre de la création", Kelly Reichardt parle de la vie des artistes à travers le prisme du quotidien le plus prosaïque : panne de ballon d'eau chaude, troubles de voisinage, boulot alimentaire, frère bipolaire, père vieux hippie… En égrenant les jours jusqu'au vernissage, *Showing Up* donne l'impression d'enfiler une suite de non-événements. Peu accrocheur sur le papier ? Pourtant, cette théorie d'incertitudes rend paradoxalement l'histoire captivante dans la mesure où l'on se demande si la fragile anti-héroïne Lizzie (Michelle Williams, égérie que la réalisatrice modèle de film en film comme les statues de son personnage) parviendra à éclore lors de son exposition… Détail sans doute anodin mais amusant, le motif du pigeon blessé à l'aile puis secouru et soigné, fait ici en peu de temps sa troisième apparition à l'écran après *Empire of Light* de Sam Mendes et *La Vie pour de vrai* de Dany Boon. Les cinéastes auraient-ils eu un prix de gros sur la métaphore colombiforme cette année ? VR



●●●○○

Temps Mort

De Ève Duchemin (Bel.-Fr., 1h58) avec Karim Leklou, Issaka Sawadogo, Jarod Cousyns…

Belgique, de nos jours. Détenus dans la même prison, Anthony, Hamousin et Colin bénéficient d'un week-end de permission. Chacun va vivre de son côté ses 48h "hors du trou", avant-goût d'une prochaine libération. Mais retrouver la vie dehors (et ses proches) n'est pas chose si aisée…

Comme une tresse de destinées le temps d'un week-end, *Temps mort* entremêle les parcours de ces trois détenus d'âge et d'origine divers – dont on devine vaguement les raisons qui leur ont valu d'être incarcérés. S'il raconte trois histoires strictement indépendantes portées chacune par une tête d'affiche (Karim Leklou en camé, Issaka Sawadogo en vraisemblable ancien révolutionnaire taiseux ; Jarod Cousyns en jeune gars ayant participé à un viol collectif), le film aboutit peu ou prou au même constat pessimiste : la tentative de réintégrer la société s'avère brutale après une parenthèse pénitentiaire de quelques mois à quelques années. Se pose alors la question de la préparation à leur réinsertion, fatalement insuffisante en milieu carcéral. En choisissant d'alterner ces trois histoires, Ève Duchemin sort de l'anecdotique et démultiplie les dimensions du récit comme les ambiances : on croise de nombreux visages bienveillants, prompts à accorder une seconde chance mais aussi d'autres hostiles au pardon. On en sort avec une impression de vérité. VR

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

26/04 :
Misanthrope de Damián Szifron
Beau Is Afraid de Ari Aster

3/05 :
Les Gardiens de la Galaxie 3 de James Gunn
La Gravité de Cédric Ido

© Shellac

LE RIRE MÉDECIN

Comédie / On dit de l'humour qu'il est « la politesse du désespoir » ; il est aussi un formidable remontant, une incomparable récompense lorsque le moral a subi des effets yoyo. Parfait, donc, pour conclure la saison du Ciné-Club. PAR VINCENT RAYMOND

Soumise à de cruelles incertitudes durant toute l'année, l'équipe du Ciné-Club ne s'est pas laissé abattre : elle a fourbi un nouveau site Internet (à l'adresse tout de même plus intuitive www.cine-club-grenoble.fr) et concocté pour rasséréner les troupes ainsi que – surtout – son public une sélection de comédies ayant le bon goût d'explorer divers recoins de cet inépuisable registre. Au total, sept films révélant indirectement des parentés ou des cousinages, incitant à dévorer le programme dans sa totalité. Débutant le 26 avril sous les auspices des grands aînés avec Billy Wilder et son rare *Kiss me Stupid* (ondulante Kim Novak), le cycle ne peut qu'inciter à remonter sur les traces de son maître Ernst Lubitsch pour savourer un échantillon de ses pétillants chefs-d'œuvre, *Haute Pègre* (1932, le 10 mai).

PLACE AUX (PLUS SI) JEUNES

La génération suivante, également héritière slapstick, fait une apparition remarquée dans *Le Distrait* de & avec Pierre Richard mais aussi les gazous-gazous de Maria Pacôme (1970, le 3 mai) ; également dans le désopilant *Prends l'oseille et tire-toi* de & avec Woody Allen, alors quasi débutant (1969, le 24 mai). La comédie décalée à la française ayant vu le jour à l'orée du siècle se taille la part du lion avec trois brillants représentants : le post-roméhrien Emmanuel Mouret pour sa fantaisie sentimentale *Fais-moi plaisir !* (2009, le 17 mai) ; les grolando-punks-libertaires Kervern & Delépine pour *Le Grand Soir* (2012, le 31 mai) qui avait bien mis le dawa à Cannes en son temps ; *last but not least*, ce génie natif de Grenoble qu'est Antonin Peretjatko pour *La Fille du 14 juillet* (2013, le 7 juin), manifeste de son cinéma libre, inventif – mais cependant référentiel –, hilarant et sensuel. S'il ne devait y avoir qu'une séance à voir, ce serait celle-ci. Méditons pour conclure sur cet immortel aphorisme « *C'est bon de rire parfois ; c'est bon de rire – ah ah !* » (les Nuls, qui figurent ainsi en contrebande dans cette rétrospective).

Cycle Comédies en vrac du 26 avril au 7 juin à 20h au cinéma Juliet-Berto, 5,5€/7€/12€

© Dao Productions

DOCUMENTAIRE

VILLE SOUTENABLE

Il y a trois ans, en plein confinement, les très urbains Manon Turina et François Marques ont constaté à l'instar de beaucoup d'autres citadins que la vie dans nos villes "standards" était un non-sens. Ils ont donc profité de leur immobilité forcée pour se renseigner sur les autres modèles possibles, capables de rendre notre existence viable... et compatible avec un futur pas forcément rafraîchissant. De là découle leur documentaire *La Belle Ville*, collection de solutions glanées tout autour du monde, que les deux cinéastes viennent présenter au Club à l'occasion des 48h de l'agriculture urbaine – voilà qui donne déjà une piste pour améliorer le quotidien des cités, à défaut de les construire à la campagne comme le proposait jadis avec humour Alphonse Allais. VR

La Belle Ville jeudi 27 avril à 20h15 au cinéma Le Club, 4,5€/7,10€/8,10€

& AUSSI

PROJECTION

Embrasse-moi, idiot

Comédie de 1964 réalisée par Billy Wilder.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 26 avril à 20h ; 5,50€/7€/12€

FESTIVAL

Cap sur El Cap - DR

Montagne en scène

Le festival itinérant Montagne en Scène tient son édition estivale sur deux jours, avec au programme de beaux films d'exploits sportifs en altitude. Parfait pour enchaîner les voyages en restant au chaud dans son siège. On suivra dans *Ce qui compte* la tentative de record d'Anne-Lise Rousset, qui tente d'être la femme la plus rapide à parcourir, d'une traite, le mythique GR20 de Corse ; puis attention au vertige dans *Cap sur El Cap*, dans lequel on frémit en voyant le grimpeur Seb Berthe accroché aux plus hautes parois du Yosemite, sur la grande voie considérée comme la plus difficile de la planète. Difficulté supplémentaire : écolo, Seb Berthe a refusé de prendre l'avion pour atteindre son rêve américain...
Pathé Chavant, Grenoble
Mar 25 et mer 26 avril à 19h30 ; 17€

CINÉ-CONFÉRENCE

Showing up

Avec Fabrice Nesta, enseignant à l'École des Beaux-Arts Grenoble-Valence.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 27 avril à 19h ; 4€/5€/7€

CINÉ-DÉBAT

Un pays qui se tient sage

Avec Thierry Delpeuch, chercheur au CNRS en sociologie et sciences politiques.
MaCI – Université Grenoble Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 27 avril à 17h30 ; prix libre

PROJECTION

Cet obscur objet du désir

De Luis Buñuel.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mar 2 mai à 20h30 ; 4,50€/6€/7€

PROJECTION

Le Distrait

De et avec Pierre Richard.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 3 mai à 20h ; 5,50€/7€/12€

CINÉ-RENCONTRE

Suzume

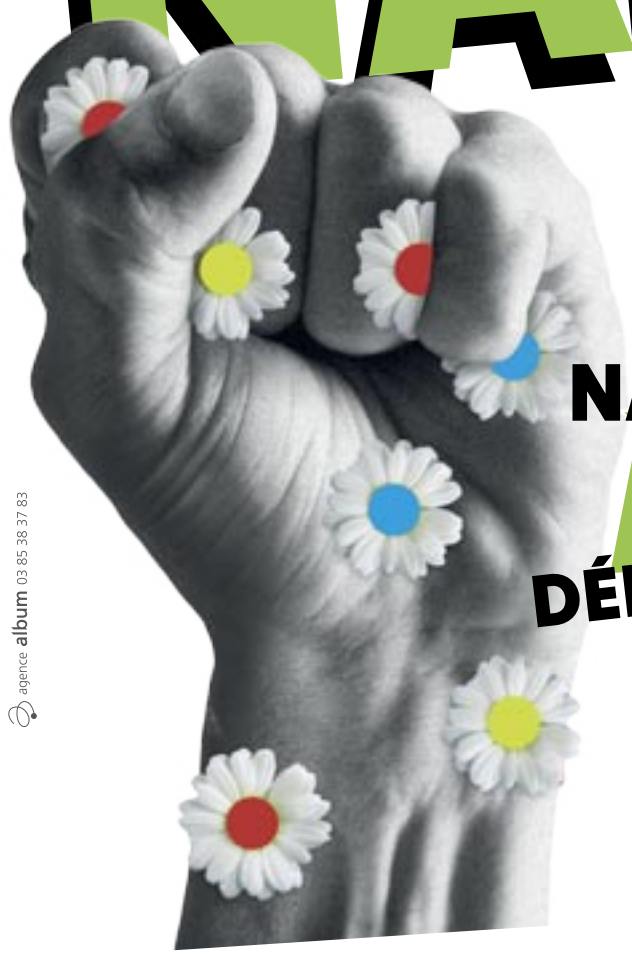
L'art graphique de Makoto Shinkai, à l'instar de celui d'Hokusai, crée d'époustouflantes boucles visuelles pour nous convaincre de la réalité tempétueuse des éléments : *Suzume* est ainsi un film qui se ressent ou dans lequel on s'immerge. Pour cette projection, l'association ANI Grenoble introduira le film et animera un quiz sur le cinéma d'animation japonais.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Mer 3 mai à 20h ; 4€/5€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Le Vellein · SCÈNES DE LA CAPI
curieux ensemble

SAMEDI 13 MAI 2023
Villefontaine (38)

NAD



NATURE À DÉFENDRE

agence album 03 85 38 37 83

LA PRÉSERVATION DE LA NATURE ET DU VIVANT VOUS INTÉRESSE ? RÉSERVEZ VOTRE JOURNÉE DU 13 MAI !
UN PROGRAMME FAMILIAL ET CONVIVIAL : des ateliers ludiques, une randonnée nature, des spectacles engagés et un petit marché de producteurs locaux !

17H30 - SPECTACLE
MAUVAISES GRAINES
Compagnie Institout

19H00 - SPECTACLE
LES CAUSERIES D'EMMA LA CLOWN POUR ÉCLAIRER LE MONDE - Emma la clown

> Infos & Billetterie

Le Vellein, scènes de la CAPI - À 35 mn de Lyon et Grenoble (Villefontaine 38)

levellein.capi-agglo.fr

CAPI Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
isère LE DÉPARTEMENT Scène ressource en Isère

© JO

© Philippe Remond

© Baptiste Albrault

© Yasmeen Besnier

LES 4 FANTASTIQUES

Festival / Le bien nommé Festival des Arts du Récit revient dans l'agglo avec une centaine de rendez-vous artistiques, de la petite forme à la grande pièce. Et démontre de nouveau que ces arts du récit sont beaucoup plus protéiformes et contemporains qu'il n'y paraît. Focus sur quatre artistes qui nous passionnent littéralement. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

MARIEN TILLET

En France, l'un des plus grands noms des arts du récit s'appelle Marien Tillet, que l'on a pu voir en février à la Rampe avec l'excellent *2 Sœurs*. Pendant le festival, il viendra avec *Le Dernier Ogre*, relecture du conte *Le Petit Poucet* à travers l'histoire d'une famille « *ayant choisi de se mettre au vert pour changer de vie* » (avec, à ses côtés au plateau, un guitariste et un dessinateur) ; et *Ulysse nuit gravement à la santé*, autre relecture, cette fois du mythe d'Ulysse « *entre conte, slam, théâtre et concert acoustique* ». Deux propositions que nous n'avons, certes, pas pu voir en amont mais nous faisons pleinement confiance à Marien Tillet, conteur moderne tant dans la forme que dans le fond, pour nous captiver.

Le Dernier Ogre mercredi 3 mai à l'Heure Bleue (Saint-Martin-d'Hères) ; de 6€ à 17€

Ulysse nuit gravement à la santé jeudi 4 mai à l'Espace culturel René-Proby (Saint-Martin-d'Hères) ; de 5€ à 15€

ÉLISE NOIRAUD

Les arts du récit sont un domaine finalement assez élastique, qui peut accueillir sous sa bannière des créations variées. Dont le génial *Champ des possibles*, seul-en-scène autofictionnel de la comédienne, autrice et metteuse en scène Élise Noiraud dans lequel elle raconte sa fin d'adolescence en Poitou-Charentes (le running gag sur Ségolène Royal est savoureux) et sa découverte de la vie parisienne notamment via le prisme du théâtre. En campant avec talent et humour les nombreux personnages qui ont jalonné ces quelques années de vie, elle livre un spectacle d'une grande générosité bien qu'il parle principalement d'elle. Immense coup de cœur.

Le champ des possibles vendredi 5 mai au Projo (Crolles) ; 7€

JÉRÔME ROUGER

Avec un détournement habile des codes de la conférence classique (jusqu'à l'écran censé diffuser des images au public), l'auteur, metteur en scène et comédien Jérôme Rouger (ou plutôt son personnage de professeur Rouger, directeur de l'École d'agriculture ambulante) offre un drôle de spectacle rythmé qui s'autorise des digressions pour mieux amuser les spectateurs et spectatrices avant de revenir à son sujet. Lequel ? Les droits de la poule et les conditions de vie de l'œuf. Ou comment, sous couvert de jeux de mots, d'interpellations du public et de questions sans réponse, passer quelques messages bienvenus sur l'élevage intensif – d'où le titre ironique *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie.* Deuxième coup de cœur du festival !

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie dimanche 7 mai à l'Espace Paul-Jargot (Crolles) ; 7€

LISA GUEZ

Les contes ne sont jamais des histoires anodines et le spectacle *Les Femmes de Barbe-Bleue* de la metteuse en scène et autrice Lisa Guez le prouve avec maestria. Sur scène, cinq comédiennes racontent comment un homme les a séduites, piégées, et comment elles n'ont pas su ou pu s'enfuir. Une pièce féministe passionnante (et acclamée depuis sa création) qui, à sa façon, ausculte le système de domination patriarcale. « *Ensemble, avec humour et détermination, elles s'entraident et se soutiennent pour trouver des espaces de résistances, vaincre la peur de leur Barbe-Bleue, ce mal qui se cache en chaque femme et la dévore à coups d'impératifs.* »

Les Femmes de Barbe-Bleue jeudi 11 mai à la Rampe (Échirolles) ; de 8€ à 22€

MAIS AUSSI

De nombreux autres très bons spectacles sont également programmés cette année au Festival des Arts du Récit, du *Retour des rois d'Iran* d'Olivier Villanove (un voyage dans l'Iran d'hier et d'aujourd'hui) à *Une nuit à travers la neige* (fascinante histoire piochée par Ariane Pawin dans *L'Homme qui rit* de Victor Hugo) en passant par un nouveau chapitre de *L'Atlas de l'anthropocène* de Frédéric Ferrer (*Pôle Nord*, conférence pour « *aborder la crise écologique autrement* ») ou encore des reprises bienvenues – *Le Discours* de Grégory Faive, *Mes nuits avec Patti* de Fanny Chériaux...

Festival des Arts du Récit
du 3 au 12 mai dans la région grenobloise et en Isère. Programme complet sur www.artsdurecit.com

MDR

Humour / En tournant autour du thème pas forcément joyeux de la mort, l'humoriste Alex Vizorek propose l'un des meilleurs spectacles d'humour de ces dernières années ; intelligent, ciselé, piquant, et surtout hilarant. Un *Ad Vitam* à découvrir au Grand Angle de Voiron.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

On avait laissé le Belge Alex Vizorek, chroniqueur estampillé *France Inter* (dans l'émission de Charline Vanhoenacker), avec son premier one-man-show *Alex Vizorek est une œuvre d'art* dans lequel il parlait d'art contemporain au sens large sans réellement nous convaincre. On le retrouve quelque dix années plus tard avec son second baptisé *Ad Vitam* qui, cette fois, nous a fait tomber MDR (comprendre : mort de rire) grâce à sa trame pourtant pas des plus fun : la mort.

C'est que muni d'un fil conducteur (et explosif) imaginé avant la crise sanitaire (la création était initialement prévue pour le printemps 2020 – « *c'est le Covid qui m'a copié* », dit-il !), Alex Vizorek ne s'interdit rien. Notamment l'humour noir et cathartique idéal pour tourner la page de cette période encore récente où les décès ne se résumaient qu'à des courbes et des quantités chiffrées livrées brutes, faites comme vous pouvez on est collectivement trop occupés à enterrer les morts pour soigner les vivants.

© Gilles Coulon - Tendance Floue

RIRES, SEXE AND FUN

Sur scène façon conférencier, Alex Vizorek disserte alors sur tout un tas de sujets plus ou moins éloignés de son point de départ, du "Dasein", concept fondamental de la philosophie d'Heidegger, à la poésie de Baudelaire en passant par les petits chiens, les écoles de commerce, RTL ou encore le sexe – l'une de ses grandes passions ! Chez Vizorek, l'humour intello côtoie ainsi le rire le plus trivial sans jamais que l'un ne supplante l'autre.

Au contraire, les deux se renforcent habilement façon contrepoint pour créer la patte Vizorek, assez unique et synthétisable avec ces mots d'Alphonse Allais projetés, aux côtés d'autres, lors de l'entrée du public : « *Ne nous prenons pas au sérieux, il n'y aura aucun survivant.* »

Ad Vitam d'Alex Vizorek vendredi 28 avril au Grand Angle (Voiron) ; de 23€ à 45€

OPÉRA COMIQUE

Théâtre musical / Dans le monde du théâtre musical, *Le Crocodile trompeur* du duo (aujourd'hui séparé) Jeanne Candel et Samuel Achache est l'une des plus éclatantes réussites de ces dernières années. Créé il y a tout juste dix ans (et passé dans la foulée par la MC2 – on lui avait même accordé notre une avec le titre "Crocodile dandy"), ce spectacle à l'allure bricolée est pourtant bien assis sur ses fondations solides : celles de la partition *Didon et Énée* (1689) du compositeur anglais Henry Purcell adaptée au goût (jazzy) du jour par le musicien Florent Hubert. Aux côtés de ce dernier, toute la troupe porte avec un sens de l'ironie très british cette histoire d'amour tragique – et, comme souvent dans l'opéra, fatale à l'héroïne. Dans une scénographie rappelant le tableau *L'Ouïe* du peintre flamand Brueghel, les moments musicaux intenses côtoient d'autres plus burlesques, comme lors de l'exploration du corps de Didon par des médecins superbement bien habillés. Jeanne Candel et Samuel Achache ont ainsi fait preuve d'une grande intelligence théâtrale en utilisant tous les talents de leur protéiforme distribution, avec notamment le comédien et chanteur Léo-Antonin Lutinier, véritable carburant à rires parfait en chef d'orchestre à ski, ou encore la comédienne et chanteuse Judith Chemla (souvent vue au cinéma – dernièrement *Le Sixième enfant*), absolument magnétique dans le rôle-titre. « *On a essayé de sortir l'opéra de ses gonds, de le déstructurer, d'être complètement libre, mais la pureté de la musique de Purcell est là, c'est tellement, tellement beau* », résumait-elle l'an passé à *France Musique* lors de la promotion de cette reprise. C'est exactement ça. AM

© Victor Tonelli

Le Crocodile trompeur, Didon et Énée jeudi 4 et vendredi 5 mai à la MC2 ; de 5€ à 41€

& AUSSI

THÉÂTRE
Le jour J de Mademoiselle B
Pleine d'énergie et rigolote, la pièce est composée de flashbacks qui ralentissent quelque peu la cadence du récit. *Le Jour J de Mademoiselle B* avait été présenté comme « *un spectacle queer pour enfants* », à tort : si les comédiens incarnent des personnages féminins, cela n'a aucun rapport avec le propos, qui est en réalité une déclaration d'amour au théâtre, tendre et pédagogique - la scène finale montre au public la frénésie des coulisses, pendant la représentation d'*Hamlet*. Une jolie mise en abyme à voir dès 8 ans.
Carré d'Ars, Mairie du Pin
Ven 28 avril à 14h et 20h ; 9€
Salle des fêtes - Engins
Sam 29 avril à 20h ; 9€
Proveyzieux
Sam 6 mai à 20h ; 9€
Salle Bresson, Le Touvet
Ven 5 mai à 14h et 20h, 9€
Salle du Rex, Villard-de-Lans
Mar 9 mai à 19h ; de 6€ à 9€

SPECTACLES DIVERS
Haïkus numériques
Deux artistes célèbrent en 11 haïkus les objets du quotidien.
Hexagone, Meylan
Jusqu'au 27 avril, à 19h30 ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE
Fête l'amour
Avec sa dernière grosse création, la géniale compagnie des Gentils du metteur en scène Aurélien Villard a voulu moderniser « *la clique mythologique grecque* » dans une sorte de grand barnum théâtral. Lors des premières représentations en 2021, tout ceci nous avait poliment laissés de marbre, même si l'humour habituel des Gentils, tendrement décalé, sauvait l'ensemble - mention spéciale au running gag sur Cerbère ! On nous annonce un spectacle retravaillé pour la reprise : comme nous ne sommes que mansuétude, nous irons découvrir le résultat avec plaisir.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 27 avril à 20h ; de 5€ à 17€

DANSE
VISION
Caroline Boillet propose dans *VISION* de mener l'enquête et d'habiter le trouble que portent leurs corps.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 27 avril à 19h30 ; 8€/12€/15€

THÉÂTRE
La véritable histoire de la Gorgone Méduse
Dans le cadre de la Biennale Les Envolées.
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Jeu 27 avril à 19h30 ; 6€/10€/15€

LECTURE ET CONTE
L'autre sans nom
Dix dialogues fantaisistes de Jean-Marc Chapelet.
Centre Culturel, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 27 avril à 19h ; 6€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Roman Doduik
Annoncé comme l'une des nouvelles révélations de l'humour français, celui qui, à 24 ans, « *est devenu malgré lui la nouvelle star des ados* », déboule avec son spectacle *AD0rable* - jeu de mots, oui. Pour un avant-goût de ce potentiel futur Kev Adams, regardez son sketch *Le Sundae* sur la chaîne Youtube du festival de Montreux. De rien.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Jeu 27 avril à 20h ; de 25€ à 32€

THÉÂTRE
Vacances
Première création de la cie Belle Journée. Dans le cadre de la biennale Les Envolées.
TMG - Théâtre de Poche, Grenoble
Ven 28 avril à 20h ; 6€
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Dim 30 avril à 17h ; 6€/10€/15€

THÉÂTRE
Othello
Dans les mains du metteur en scène Jean-François Sivadier et portée par d'excellents comédiens (dont Adama Diop et Nicolas Bouchaud), la tragédie shakespearienne prend des accents contemporains (notamment féministes) sans se départir de sa force initiale - une histoire de poison de la jalousie et de racisme. Quand le théâtre dit de répertoire nous est transmis de la sorte, on en redemande !
MC2, Grenoble
Du 26 au 28 avril, à 19h30 ; de 5€ à 30€

DANSE
Miracles
Pour cette création de 2020, le prolifique chorégraphe isérois Bouba Landrille Tchouda, qu'on suit depuis ses débuts au *PB*, a mis en scène un trio virtuose au service « *de la danse et du lien entre ce que nous dansons et ce que nous voyons, entendons, ressentons* ». Le résultat est, comme souvent avec lui, parfaitement maîtrisé.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 28 avril à 19h30 ; de 7€ à 16€

THÉÂTRE
Le Souffle d'Etty
Une pièce poétique et poignante à partir des écrits d'Etty Hillesum, jeune juive morte en 1943 à Auschwitz.
Salle du Laussy, Gières
Ven 28 avril à 20h30 ; 8€/10€/15€

DANSE
Reverse / Se Rêver
Réflexion sur nos ancrages géographiques, les migrations de nos sociétés.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Sam 29 avril à 20h ; de 5€ à 15€

MAGIE
Hallucination
Rémy Berthier jongle entre hypnose, magie, mentalisme.
Le Coléo, Pontcharra
Sam 29 avril à 18h et 20h30 ; 11€/12€/13€

THÉÂTRE
Les Dits du petit
Petites formes intimistes.
Le Grand Angle, Voiron
Sam 29 avril à 10h30 et 16h ; 7€

THÉÂTRE
Nous ne pouvons pas tous être les maîtres
Adapté par Sébastien Geraci, un *Othello* aux allures de polar moderne.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Ven 28 et sam 29 avril à 20h30 ; 11€/13€/15€

THÉÂTRE
Roméo et Juliette en cachette
La plus belle histoire d'amour de tous les temps revisitée.
La Basse Cour, Grenoble
Du 27 au 29 avril, à 20h30 ; de 12€ à 18€

THÉÂTRE
pleurePASpapa
Dans le cadre de la biennale Les Envolées.
L'Autre rive, Eybens
Sam 29 avril à 20h ; 6€

SPECTACLES DIVERS
International Muppet Crew
Une boum spéciale, avec des marionnettes-DJ loufoques.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Sam 29 avril à 20h ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Juliette, l'amoureuse de l'amour
Juliette aime les risques, en amour comme dans la vie.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 29 avril à 19h30 ; 8€/10€/12€

MAGIE
La fin du monde c'est (pas) pour demain
Un hymne à la connaissance interprété par un magicien et une chanteuse.
Camion-théâtre du Parc des Arts, Grenoble
Sam 29 avril à 17h30 ; prix libre

CIRQUE
First contact
Un spectacle de mât chinois.
Châpiteau du Parc des Arts, Grenoble
Sam 29 avril à 19h ; prix libre

LECTURE ET CONTE
Cape ou pas Cap' ?
Le conte se mêle au théâtre d'objets textiles pour parler aux plus jeunes de la question de l'étoffe d'un(e) super-héros.
La Faïencerie, La Tronche
Mer 3 mai à 10h30 ; 6€

DANSE
Sous le manteau
Un manteau pour deux danseuses... Deux danseuses dans un manteau... Y'a pas un truc qui cloche ?
Le Prisme, Seyssins
Mer 3 mai à 10h ; 7€

LECTURE ET CONTE
La Bouche pleine
Les deux comédiens-conteurs préparent des sablés tout en racontant une histoire tirée de contes traditionnels et d'images contemporaines pour parler d'un tabou absolu.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Mer 3 mai à 14h30 ; de 6€ à 8€
La Bobine, Grenoble
Mer 3 mai à 18h ; de 6€ à 10€
Le Déclic, Claix
Jeu 4 mai à 19h ; de 10€ à 15€

LECTURE ET CONTE
Poulettes
Récit tricoté pour les tout-petits.
Maison des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
Mer 3 mai à 10h ; de 3€ à 6€
Musée Champollion, Vif
Mer 3 mai à 15h30, sur inscription ; entrée libre

DANSE
Surprise party
Adultes en situation de handicap mental, les acteurs et danseurs de cette création originale montent sur scène pour exprimer l'absence et le manque de l'autre. Le son des percussions modèle la chorégraphie sensible de Jessica Lapouille et Marc Quercia et permet de faire jaillir les émotions profondes des résidents de l'association Sainte-Agnès. Une représentation qui mêle musique et danse en faveur de l'inclusion.
La Source, Fontaine
Mer 3 mai à 15h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
The Glass Room
Si nous ne connaissons pas la compagnie suisse Kaleidos de la metteuse en scène helvético-américano-iranienne Leili Yahr, le pitch de sa création qui passera par l'Hexagone nous donne envie de découvrir son travail. « The Glass Room *explore avec humour, critique et humanité, la genèse des rapports passionnels entre l'Iran et les États-Unis et les causes qui ont mené à l'impasse politique entre ces deux puissances malgré l'effort de médiation helvétique [...]. Dans une atmosphère de huis clos soutenue par un dispositif multimédia, trois comédien.ne.s entraînent le public dans une drôle de visite entre faits historiques et fiction, petite et grande Histoire, images d'archives et rhétorique de propagande.* »
Hexagone, Meylan
Jeu 4 mai à 20h ; de 6€ à 23€

DANSE
Le Grand Sot
Les chorégraphies des clips et des tournées de Christine and the Queens et Stromae à leurs débuts ? Marion Motin. Celles de la tournée d'Angèle ? Marion Motin aussi. On pourrait continuer encore quelques lignes (en parlant de Madonna par exemple, pour qui elle a été danseuse) afin de présenter celle qui vient à la Rampe avec, dans ses valises, sa dernière création sur fond de compétition de natation. De la danse parfaitement exécutée (logique), et surtout très drôle, la chorégraphe n'hésitant pas à mettre de la parole sur le plateau.
La Rampe, Échirolles
Jeu 4 mai à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
André Manoukian
Pourquoi les chanteurs à la voix aigüe affolent les filles ? Comment l'exécution de Robespierre a-t-elle déclenché la naissance du jazz ?
Salle polyvalente, Bourgoin-Jallieu
Jeu 4 mai à 20h30 ; de 18€ à 28€

DANSE
L'Arrêt sur image de Dalila Belaza
La chorégraphe Dalila Belaza croise les langages de la danse folklorique et de la danse contemporaine.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Jeu 4 mai à 19h, sur réservation ; entrée libre

DANSE

© Dan Aucante

Hip Hop Opening
Créé pour les 30 ans de Suresnes Cité Danse, festival francilien né en 1993 afin de tisser des ponts entre le mouvement hip-hop et la danse contemporaine, ce spectacle (que nous n'avons pas vu) de Saïdo Lehlouh et Bouside Ait Atmane, directeurs du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne depuis 2019, promet d'envoyer du lourd. Et de, surtout, célébrer la culture hip-hop dans une scénographie n'évoquant rien moins qu'une soirée mondaine !
MC2, Grenoble
Jeu 4 et ven 5 mai à 20h ; de 5€ à 28€

IMPRO
La Soirée des Colocs
Deux équipes, trois manches et un arbitre particulièrement sourcilleux. Les matchs d'impro des Colocs sont bien rodés et attirent un public fidèle dans une Crique Sud pleine à craquer. Il faut dire que les comédiens sont fort sympathiques et les règles imposées à chaque épreuve d'une absurdité bienvenue : interdiction de finir ses phrases, dialogue en chansons, raconter une histoire en 30 secondes... Tout s'enchaîne sur un rythme haletant, si bien qu'on imagine nos Colocs complètement rincés à la fin de la représentation. Bravo !
La Crique sud, Grenoble
Jeu 4 mai à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE
Pister les créatures fabuleuses
La comédienne nous emmène en expédition à la recherche de traces des animaux, en particulier les loups.
Espace 600, Grenoble
Ven 5 mai à 18h30 ; jusqu'à 13€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les Goguettes globalement d'accord
Revue de presse musicale impertinente.
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 5 mai à 20h30 ; 20€/22€/25€

SPECTACLES DIVERS
Les Runes d'Odin
Un spectacle hybride qui exploite le pouvoir de narration du jeu vidéo.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Ven 5 mai à 19h ; de 6,20€ à 15,40€

THÉÂTRE
Pôle Nord
Avec son "Atlas de l'anthropocène" composé de sept conférences-spectacles décalées mais solides sur leurs assises scientifiques, le comédien, metteur en scène et géographe de formation Frédéric Ferrer questionne habilement les impasses de notre monde. Pour en savoir plus sur ce projet passionnant, une interview de Frédéric Ferrer est disponible sur notre site. Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
TMG - Théâtre de Poche, Grenoble
Sam 6 mai à 20h ; de 6€ à 10€

FESTIVAL
Festival des cultures urbaines
Rap, beatbox, battles de hip-hop, démos, graff...
Le Grand Angle, Voiron
Sam 6 mai de 12h à 22h ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jérémy Charbonnel
Jérémy Charbonnel nous raconte son itinéraire : l'histoire vraie d'un mec un peu lâche qui décide de prendre des risques pour la première fois de sa vie.
La Basse Cour, Grenoble
Du 4 au 6 mai, à 20h30 ; de 12€ à 18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Stand-up Saturday Night
Bars de rire vous propose 9 artistes pour 1h30 de rire. Chacun ayant son propre univers, il y en aura pour tous les goûts.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Sam 6 mai à 19h30 ; 10€

THÉÂTRE
Le couple idéal
Cette pièce traite avec humour la question des normes conjugales imposées par la société et des limites déontologiques des émissions de télé-réalité.
La Comédie de Grenoble
Du 3 au 7 mai, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

LECTURE ET CONTE
Balade contée
Partez à l'aventure en famille pour une randonnée rythmée par les récits de la conteuse. Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Dim 7 mai à 10h, rendez-vous sur le parking de la maison forestière de Prémol ; de 5€ à 10€

CIRQUE
Rencontres régionales des écoles de cirque
Spectacle professionnel de Vit'Anim le samedi et représentation des circassiens amateurs le dimanche.
Domaine de la Brunerie, Voiron
Sam 6 et dim 7 mai sam à 20h30, dim à 16h ; de 6€ à 8€

CIRQUE
Cirque Piédon
Performances variées par des artistes de qualité, sans animaux sauvages.
Palais des Sports, Grenoble
Jusqu'au 8 mai, ts les jrs à 16h sauf jours d'école ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Les Temps modernes, et au-delà...
Une visite poétique et décalée, à la découverte de la vie industrielle grenobloise, par la cie L'Elan-Théâtre.
Cimetière Saint-Roch, Grenoble
Lun 8 mai à 15h, sur réservation ; de 8€ à 12€

LECTURE ET CONTE
Promenade intérieure
Un conte initiatique en musique et en images pour aller à la découverte d'un monde intérieur, le nôtre, celui de notre corps, incroyable machinerie.
Hexagone, Meylan
Mer 10 mai à 19h30 ; de 6€ à 23€

LECTURE ET CONTE
Rêveur
Olivier Villanove rend hommage à un vieux récit qu'il raconte régulièrement : un homme fait tous les jours le même rêve, celui d'un trésor caché. Un jour, il décide de partir à sa recherche... Dans le cadre du Festival des Arts du récit.
La Faïencerie, La Tronche
Mer 10 mai à 19h30 ; de 8€ à 11€

DANSE
It Dansa
Sous la direction de Catherine Allard, la troupe compose un menu mêlant les styles et les influences.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 10 mai à 20h ; de 12€ à 28€

THÉÂTRE
Regards croisés
Depuis plus de 20 ans avec son festival Regards croisés, le collectif grenoblois Troisième bureau met en avant le théâtre qui s'écrit aujourd'hui en proposant des lectures théâtralisées de pièces contemporaines. Si, la semaine prochaine, nous vous dirons tout sur les œuvres de cette année, sachez que les hostilités commencent dès le 4 mai avec une première série de lectures en décentralisation dans trois communes de la métropole - Le Pont-de-Claix, Gières et Le Gua.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Du 10 au 14 mai, programme complet sur www.troisiemebureau.com

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

VON BIKRÄV, RAP ET GABBER

Festival /

© Lucie Hugary

Hollande, tout début des années 90. Sous l'influence de la vague rave qui déferle dans toute l'Europe, une nouvelle sous-culture musicale commence à se cristalliser au sein de la jeunesse prolétaire : le gabber. Kicks surpuissants et distordus, basses vrombissantes, tempo hyper-rapide, le genre n'est pas là pour faire dans la subtilité, mais sert d'exutoire parfait à une jeunesse sans grand espoir d'ascension sociale.

Accompagné de codes vestimentaires précis et d'un style de danse spécifique (le hakken), le courant se déploie comme une traînée de poudre, avant de disparaître quelques années plus tard, moqué, caricaturé, stigmatisé, bref, victime d'un mépris de classe qui ne dit pas son nom. Réhabilité tardivement, au milieu des années 2010, par les milieux de la mode et de l'art contemporain, le gabber va également essaimer à travers une nouvelle génération d'artistes et de DJ biberonnée aux cultures post-internet, à l'exemple du collectif parisien Casual Gabberz. Et c'est au sein de ce dernier que va émerger un nouveau nom qui ne tarde pas à faire parler la poudre : Von Bikräv.

Aux côtés d'un autre proche du collectif (Evil Grimace), il va ainsi donner naissance à une nouvelle déclinaison, le frapcore, qui incorpore au gabber, via des samples et des remixes, diverses punchlines venues de ténors du rap français. D'une puissance d'impact dévastatrice (on vous défie par exemple de rester de marbre à l'écoute de son incandescent remix du *B.O.C.* de Niska), le frapcore relie ainsi deux esthétiques musicales aux origines prolétaires, en décuplant au passage leur efficacité respective. Une belle revanche sur les snobs de tout poil. DG

Equinox Festival samedi 29 avril de 12h à 2h à la Maison de l'INP, de 12€ à 15€

© WTFX_DR

BAL PERCHÉ

Psytrance /

Il était une (première) fois à la Belle Électrique, dans la nuit du 29 au 30 avril, une soirée bal magnétique placée sous le signe de l'onirisme. Comme un avant-goût d'expérience festivalière, les équipes du festival Château perché et le collectif lyonnais Infrason transforment la salle grenobloise en un havre psychédélique. Décor épique, performances, mapping, arts visuels, déguisement requis et surtout excellent line-up pour tenir ce marathon nocturne… La recette fonctionne d'ordinaire sur trois jours d'été, dans un château du centre de la France.

Côté programmation, trois artistes à la pointe de leur genre font le déplacement : le DJ berlinois Farry, les Suisses Ehrlich & Geferhlich et Watt The Fox, illustre duo français pionnier de l'électro organic. Un brin nostalgiques, on envie celles et ceux qui découvriront pour la première fois le live des compères François et Nathan. Et qui, en guise de baptême, plongeront dans l'univers envoûtant de leur dernier EP *Borders*, révélé en janvier dernier. Fusion des percussions, de la harpe juive, de la flûte, de la guitare et d'autres sons acoustiques avec des synthés matériels et une production numérique de haut niveau, voilà la marque de fabrique sonore du duo français formé en 2017. Psytrance, dubstep en passant par la world music, toutes les frontières tombent et votre soulier y compris, puisque le bal ouvre ses portes à 23h59. EB

Bal magnétique samedi 29 avril à minuit à La Belle Électrique, 18,45€/20,50€/23€

& AUSSI

CHANSON
Frank Sinatra – The Voice
Trente chanteurs et un quartet de musiciens de jazz interprètent les succès du crooner.
Agora, Saint-Ismier
Jeu 27 avril à 20h30 ; 15€/22€/25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert des lauréats du CIMCL
Révélateur de jeunes talents, le Concours International de Musique de Chambre de Lyon (CIMCL) met à l'honneur le duo Ermitage (piano/violoncelle).
Musée de Grenoble
Jeu 27 avril à 12h30 ; de 5€ à 17€

JAZZ
Obsidiane trio
Cette formation lyonnaise évolue à la confluence du jazz et du hip-hop, du metal et de la beat music.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 27 avril à 19h30 ; 8€/10€/15€

RAP
Joysad + Amalia
Après deux EP, Joysad sort son premier album *Espace Temps* en 2021 dans lequel on compte des featurings avec Tsew The Kid, Sofiane et Heuss L'Enfoiré.
La Source, Fontaine
Jeu 27 avril à 20h30 ; de 5€ à 12€

ROCK & POP
Send Me Love Letters + Faze + Stone Cavalli
Blue Veins Production signe le retour des soirées Pulsation, le rendez-vous qui met à l'honneur le rock indépendant sous toutes ses formes.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 27 avril à 20h ; 8€/12€/14€

CHANSON
Nuage Fou
Duo réunissant Martin Debisschop, bassiste auto-tuné et Julien Brotel (Jull), plume poétique. Dans le cadre du vernissage de l'expo photo de Mabeye Deme.
Grand Collectif, 9, place Charpin, Grenoble
Jeu 27 avril à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Luje
Les cinq gaillards de Luje sèment leurs morceaux indie rock sur leur terre nourricière lyonnaise, et partout ailleurs.
Au Perchoir, Crolles
Jeu 27 avril à 21h ; prix libre

CHANSON
Les Swingirls
Trio composé de « *trois nanas sans tabou, libertaires et violemment joyeuses* », les Swingirls envoient du lourd sur scène, tant niveau chant que musique, avec des compositions qui surjouent le décalage entre leur « *corps de pin-up rétro* » et l'imagerie du bon gros rock viriliste. Ou comme si, dans ce spectacle titré *SurVOLTées*, les Brigitte avaient gagné une membre et s'étaient aventurées sur les chemins de l'humour.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 28 avril à 20h30 ; de 8€ à 20€

ROCK & POP
Cherry Pills
Les membres du groupe mené par la chanteuse Marine Bruckner, se rassemblent autour d'un nouveau projet rock'n'roll.
Le Déclic, Claix
Ven 28 avril à 20h ; de 10€ à 15€

CHANSON
Arthur H
Le chanteur a sorti, le 17 février 2023, son douzième album studio intitulé *La Vie*.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 28 avril à 20h ; complet

ROCK & POP
Tribute to Téléphone
Au programme : *Cendrillon*, *La bombe humaine*…
L'Oriel de Varces
Ven 28 avril à 20h30 ; 12€/20€/24€

COMÉDIE MUSICALE
The Primitals
L'histoire de quatre natifs d'une planète très similaire à la nôtre qui montent sur scène prêts à séduire le public (par le rire… ou par les armes !) en les abreuvant de musiques.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 28 avril à 20h30 ; de 13€ à 20€

JAZZ
Violon Swing !
Laurent Zeller, enseignant à l'école Jazz à Tours, est le fondateur du fameux groupe Les Pommes de ma Douche.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 28 avril à 20h30 ; 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
TDN 13 ans – L'open air
Avec le live hardware de Fasme.
Esplanade François-Mitterrand, Grenoble
Ven 28 avril de 16h45 à 21h ; entrée libre

CHANSON
Cawa-Sorix + Les Campistrons
Cawa-Sorix présente le *Dictionnaire des Belles Personnes*, tandis que les Campistrons mettent en musique des poésies d'autrui de François Villon à Gérard de Nerval.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Ven 28 avril à 20h, adhésion de 3€ à 10€ ; entrée libre

SONO MONDIALE
Seg Taaba Land
Un concert qui mêle musique électronique et dub aux chants traditionnels africains.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 28 avril à 19h ; prix libre

BD-CONCERT
Les Algues Vertes
Mnemotechnic et Poing associent rock, noise et électronique pour porter sur scène et à l'écran l'alerte lancée par Inès Léraud et Pierre Van Hove.
La Bobine, Grenoble
Ven 28 avril à 20h30 ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
TDN : 13 ans avec Vladimir Dubyshkin
En provenance de Tambov, Vladimir Dubyshkin est un DJ et producteur de musique électronique, signé sur le label Trip, auteur, entre autres, du tube *Lady of the Night*.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 28 avril à minuit ; de 13€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
TDN : 13 ans avec Lúcia Lu
Beaucoup d'amour pour cette petite reine venue tout droit de Berlin, où elle a su rapidement se faire une place malgré la concu bien acharnée.
Drak-Art, Grenoble
Ven 28 avril à minuit ; de 13€ à 15€

DUB
Sound System Therapy #9
Blondi Sound, Atlas Dub, Radikal Jump Sound System.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Ven 28 avril à 16h ; de 8€ à 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Chorale Saint-Loup
Camille Saint-Saëns et Hoffenbach au programme.
Église Saint-François de Sales, 16, rue Ponsard, Grenoble
Ven 28 avril à 20h30 ; de 12€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Bass Boys Club
Line-up : Rampage84 + Ratatazz + Teedeekay + Tazimir.
Redrum, Grenoble
Ven 28 avril à 21h ; entrée libre

CHANSON
En scène, les dieux de l'Olympia
L'âge d'or du music-hall français.
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 29 avril à 20h30 ; 20€

CHANSON
Goldmen
Un concert 100% live où chacun peut fredonner ses refrains préférés de Goldman.
Le Grand Angle, Voiron
Sam 29 avril à 20h ; de 44€ à 49€

SONO MONDIALE
Astroficus + Fool Toucan
Collectif de neuf musiciens, Astroficus est un mélange énergique de style afrobeat.
La Bifurk, Grenoble
Sam 29 avril à 20h30 ; de 10€ à 13€

ROCK & POP
Viva Rock'n Roll
Switch'on + Post Atomic Trio.
Viva Mexico, Grenoble
Sam 29 avril à 20h ; 5€

JAZZ
Accordéon Joe
Standards, bossa, chansons françaises revisitées.
Café des Arts, Grenoble
Sam 29 avril à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo Phydilé
Avec Emmanuel Cury (baryton) et Sandra Chamoux (piano).
Musée de la Révolution Française, Vizille
Sam 29 avril à 15h ; entrée libre

MÉTAL
Hellfest – Warm-up festival
Cette année, place à la nouvelle scène française qui écrase tout sur son passage avec Pogo Car Crash Control et Betraying the Martyrs. En plus, les nouveaux maîtres du black tricolore Acod et Moonreich et, en première partie, les Grenoblois tonitruants de As a New Revolt.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 29 avril à 18h ; 31€

ROCK & POP
Žen + MIGRN + Dinosaure Plage
La jeune agence de booking Dugi Mostovi, menée par l'inarrêtable Nicolas Delmas, se fait une spécialité d'accueillir à Grenoble et dans la région la scène musicale balkanique, notamment pop/rock. Ce soir-là, les Croates de Žen viendront donc fouler les planches de l'Ampérage, sept ans après leur dernière venue en France, pour une performance stoner qui s'annonce tour à tour poignante, planante et puissante.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 29 avril à 21h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Cybernaze avec Matteo Tura + Derek & Tom + Pitch Blast + Meelk + Chenretsuki
Hommage au courant cyberpunk.
Drak-Art, Grenoble
Sam 29 avril à 23h ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Beach Moonsters
Une soirée surf/garage avec un concert suivi d'un DJ set.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 29 avril à 20h ; prix libre

CHANSON
Arash Sarkechik
L'artiste iranien prépare un nouvel album.
Le Champollion, Grenoble
Sam 29 avril à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
H2O
Marjorie aka H2O revient avec un set oscillant entre UK breaks, house progressive et autres hybridations électroniques rapportées de ses voyages en Amérique du Sud et en Europe de l'Est.
La Bobine, Grenoble
Mar 2 mai à 20h ; entrée libre

RAP
Base Art
Open mic et jam session hip-hop avec 21h10 et Opus Crew.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 3 mai à 20h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Paris qui chante
Marie Perbost, révélation lyrique des Victoires de la musique classique en 2020, interprétera des airs de musique française des années 20.
Musée de Grenoble
Jeu 4 mai à 19h30 ; de 5€ à 25€

JAZZ
Big band d'Aix-les-Bains
Cet ensemble de 19 musiciens amateurs est dirigé par le saxophoniste Gérard Candel.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 4 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Fabulous Sheep + Owün
Sur fond de rock tendu et nerveux, les enfants terribles de Fabulous Sheep jouent avec urgence, et chantent le désenchantement d'une jeunesse qui a pourtant encore des idéaux.
La Source, Fontaine
Jeu 4 mai à 20h30 ; de 5€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Damona #1
Soirée techno, hard-techno et rave avec E.L.ØU, Yoüen, Paco L'Épicier, Nnams, Grib et Anas.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 4 mai à minuit ; de 8€ à 10€

ROCK & POP

© RomainRival

Gwendoline + Chtite Diaspora + DJ Blondie
Rennes, ça ressemble beaucoup à Grenoble, les drapeaux bretons en moins. Des étudiants de partout, des punks à chiens emblématiques, une gauche indéboulonnable et pas mal de sarouels. Le cousinage se confirme musicalement avec Gwendoline, un groupe de coldwave à moitié dépressif, incroyablement nonchalant, qu'on dirait tout droit sorti de la scène underground grenobloise. Ça sent la bière pas chère en canettes, l'errance nocturne et la solitude éternelle. C'est beau et triste à la fois, drôle et plaintif, désabusé mais lumineux… Dans le genre on ne fait pas mieux.
Le Ciel, Grenoble
Ven 5 mai à 20h30 ; de 9€ à 12€

ROCK & POP
Mes nuits avec Patti
Chanteuse et multi-instrumentiste, Fannytastic témoigne de son admiration pour Patti Smith dans ce récit-concert en forme de voyage musical dans le New York foisonnant et rebelle des années 60-70.
La Source, Fontaine
Ven 5 mai à 19h30 ; de 5€ à 12€

CHANSON
Accordeon's not dead
Guidé par l'aura d'Yvette Horner, son mentor spirituel, Kinkin a pour mission de sauver le monde en repoussant l'oubli et défendre la banquise du musette.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 5 mai à 20h30 ; de 8€ à 12€

SONO MONDIALE
La Yegros + Kirá
La Yegros reprend la route avec sa gouaille et son charisme.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 5 mai à 20h ; 19€/21€/23€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Mirage III
Sekhem invite Oror du collectif lyonnais First Energy.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 5 mai à 23h ; de 7€ à 10€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Unleashed #10
Soirée techno LGBT avec Brulée aka Clair + meLaudica + KMO + Nrec DJ Crew + les Maxiqueers.
Drak-Art, Grenoble
Ven 5 mai à minuit ; de 10€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Trio Odalis
Deux opéras célèbres de Mozart : *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni*.
Café des Arts, Grenoble
Ven 5 mai à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Ascent #3
House et techno avec Deklicat + Nono:machines + Lero Kam + Tall Ced.
L'Entre-pote, 3, route de Lyon, Grenoble
Ven 5 mai à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Lamuzgueule + JJ Lova + Anne de Bretagne
Si vous cherchez Lamuzgueule chez votre disquaire, ils seront classés entre Caravan Palace et Deluxe.
La Bifurk, Grenoble
Sam 6 mai à 20h ; 11€/12€/14€

CHANSON
Les Voix des Alpes chantent Goldman
Plus de 70 choristes et quatre musiciens chevronnés.
Château de Sassenage
Sam 6 mai à 21h ; de 12€ à 25€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Nevrose 4
Après un warm-up de Nauppa, le DJ résident Dexterous Manipulator assurera le headliner, suivi de la techno underground de Lost Data.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 6 mai à minuit ; de 10€ à 12€

SONO MONDIALE
Andreï Kleimenov
Claquettes, musiques et chants russes et tziganes.
Café des Arts, Grenoble
Sam 6 mai à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Ten Fingerz
Ten Fingerz produit des tracks gorgées d'énergie dancefloor, influencées tour à tour par l'acid house, la techno 90's, la French touch, ou les sonorités jazzy et afro-house.
La Bobine, Grenoble
Mar 9 mai à 20h ; entrée libre

CHANSON
Kesque Kon RisK (chantent Anne Sylvestre) + Juste des femmes
Juste des femmes est un spectacle entre textes et chansons sur le thème des violences faites aux femmes.
Grange Michal, Gières
Mer 10 mai à 19h30 ; de 7€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Brèves musicales
Les élèves du Conservatoire de Grenoble investissent les salles du Musée et proposent une découverte inédite des œuvres de la collection grâce aux musiques qui les ont vues naître, qui ont bercé leurs créateurs ou qui leur font écho aujourd'hui.
Musée de Grenoble
Du 10 au 12 mai, à 12h15 ; de 5€ à 8€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

www.zephyr-festival.jaspir.com

Théâtre =
THE GLASS ROOM
Leili Yahr
MAI
JEU.04 20H

Une odyssée diplomatique qui explore avec humour, critique et humanité, la genèse des rapports passionnels entre l'Iran et les Etats-Unis, et les causes qui ont mené à l'impasse diplomatique entre ces deux puissances, malgré l'effort de médiation helvétique.

www.theatre-hexagone.eu - 04 76 90 00 45

L'ŒIL AVENTUREUX DE BIARD

Peinture / Le musée Hébert nous invite à découvrir François-Auguste Biard, peintre-aventurier exhumé des oubliettes de l'histoire de l'art. Une œuvre protéiforme nourrie par une observation attentive du monde mais également par un goût pour une certaine forme de burlesque.
PAR BENJAMIN BARDINET

François-Auguste Biard , Le halage, Tomaselli Collection, Lyon © Jérôme Tomaselli

Il faut bien reconnaître une chose, si aujourd'hui l'œuvre de Biard suscite notre intérêt, c'est en grande partie parce qu'elle se fait l'écho de sa vie palpitante et de son caractère intrépide. Une vie qui traverse le XIXe siècle (1799 - 1882), faite de montées à Paris, de voyages en Méditerranée, d'explorations polaires et de traversée de la forêt amazonienne. Une vie dont l'œuvre protéiforme a pour constante de proposer une observation fine et amusée des individus et des groupes sociaux : les comportements des classes bourgeoises, les expressions des aliénés internés dans un asile, les costumes des populations samies, ou les rituels des Indiens d'Amazonie – rien n'échappe à l'œil de Biard ! Comme le montre l'amusant tableau d'ouverture de l'exposition, ce talent d'observateur, il l'exerce dans un premier temps dans son atelier, face à un miroir, indifférent à l'agitation qui l'entoure – car, si l'on en croit cette peinture et les articles de presse de l'époque, son atelier avait des allures de brocante farfelue dans laquelle se pressait le Tout-Paris mondain.

DANS TOUTES LES DIRECTIONS

Si Biard est sorti des radars de l'histoire de l'art, c'est entre autres parce que son œuvre part un peu trop dans toutes les directions. Pour circonscrire son parcours, l'exposition prend le parti d'une approche thématique et démarre avec une section consacrée aux Salons. À proximité de plusieurs des tableaux burlesques qui ont fait le succès populaire de Biard lors de ces fameux raouts artistico-mondains, un mur donne un aperçu des critiques plus ou moins cinglantes qui lui ont été destinées. En effet, reconnu à l'époque pour ses peintures potaches qui moquaient gentiment ses contemporains, il n'était pas toujours apprécié des critiques. Après un détour du côté de la peinture sociale (l'intimité dramatique d'une famille visitée par les huissiers ou une très théâtrale scène dans un asile d'aliénés), la suite du parcours nous embarque avec Biard à bord des bateaux de la Marine nationale. On lui découvre ainsi tour à tour une veine orientaliste lors de ses escales méditerranéennes, une sensibilité romantique quand il dépeint les paysages polaires (auxquels ses contemporains ne croyaient pas tant les lumières et les reliefs leur semblaient irréels), ou une approche d'apprenti-ethnologue lorsqu'il observe les costumes des populations de Laponie ou les mœurs des Indiens d'Amazonie.

NARRATION FANTASMÉE

Tous ces voyages ont naturellement été l'occasion de dessiner de nombreux croquis, dont quelques-uns sont présents dans l'exposition, mais dont la grande majorité a malheureusement disparu… Ceux-ci permettaient à Biard de composer ses tableaux, parfois plusieurs années après ses expéditions. Il recomposait à partir de ses esquisses, de ses souvenirs et de ses fantasmes, des tableaux dont la dimension narrative est assez stupéfiante – aucune photographie ne pourrait prétendre à être aussi riche en informations. Chaque attitude, chaque expression raconte quelque chose au spectateur qui, auscultant la scène, imagine les narrations possibles… et lorsqu'il s'agit de la scène de liesse de la promulgation de l'abolition de l'esclavage dans les colonies, il ne fait pas de doute qu'il adopte la narration officielle, autrement dit celle d'une France qui se donne à voir comme libératrice des populations esclavagées – effaçant ainsi l'asservissement dont elle était pourtant responsable pendant quatre siècles, et niant par là même les nombreuses révoltes que les esclaves ont menées pour sortir de cette condition infamante.

Le Monde en scène. François-Auguste Biard (1799-1882) jusqu'au 4 septembre au musée Hébert, entrée libre

OKZK : AU GRÉ DES CENDRES

Art contemporain /

La TEC de Voiron présente le travail d'OKZK, entité formée par les artistes Eloi Jacquelin et Nelson Chouissa. Foisonnante, leur exposition invite à déambuler parmi des maquettes, photos, dessins et vidéos, accompagnés de textes à lire ou à entendre qui les habillent d'une poésie toute sépulcrale. Ici dominent le froid de lieux fantômes, le vide d'espaces désenchantés, de friches et autres zones délaissées, de projets immobiliers avortés laissant au néant des squelettes de maisons et des fondations englouties par les ronces. Comme des archéologues devant les restes dormants d'une civilisation déchue, les artistes d'OKZK nous convient à un parcours lugubre et étonnamment contemplatif. Leurs descriptions sont factuelles et méticuleuses, elles évoquent l'attitude du médecin légiste procédant à une autopsie. Leurs images se succèdent et nous donnent l'impression d'errer dans le décor d'une série criminelle, de baigner dans la fiction, le manteau glacé du deuil jeté sur les épaules. Rejetées du réel comme du présent, les ruines explorées n'ont pourtant plus que ça de tangible ; le fait d'être là. Se pose alors la question de savoir ce qui nous apparaît véritablement dans l'expérience proposée : les restes de lieux désavoués ou le système vorace qui les consomme, les use et condamne sans ménagement ? LG

© Laetitia Giry

OKZK. Nelson Chouissa et Eloi Jacquelin jusqu'au 14 mai à la TEC de Voiron, entrée libre

© Vania Broccoli

PHOTOGRAPHIE

KITSCH GLACIAL

Voilà une petite exposition qui mérite le détour ! La galerie Ex-Nihilo présente deux séries photographiques remarquables de l'Italienne Vania Broccoli. Présentées en vis-à-vis, celles-ci jouent des ambiguïtés entre réel, artificiel, description et mise en scène. La première est consacrée à des bodybuildeuses italiennes qui posent dans des environnements quotidiens teintés d'une nostalgie sixties, tandis que la seconde met en scène une poupée gonflable hyperréaliste dans des intérieurs domestiques effroyablement aseptisés – glaçant. Dans les deux cas, les couleurs, les éclairages et les décors dénotent un goût pour l'artifice et l'artificiel, qui frôle le kitsch sans jamais être superficiel – peut-être parce qu'il n'est que le reflet du monde dans lequel on vit. BB

From her(e) to Eternity. Vania Broccoli jusqu'au 13 mai à la galerie Ex-Nihilo, entrée libre

& AUSSI

COLLAGES
Camillia Osechkin
Cette collagiste de Biarritz présente *Derrière le miroir*.
Galerie Collberg, Grenoble
Jusqu'au 29 avril, ts les jrs de 14h à 19h sauf sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Imaginarium galactique
LSL Maker explore à travers ses créations artistiques l'univers large qu'est le steampunk ainsi que le cyberpunk. Un paysage geek qui ravira tous les passionnés de science-fiction tout en mettant en avant la réutilisation de matériaux obsolètes.
Momie galerie, Grenoble
Jusqu'au 29 avril, mer de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 14h à 18h, sam de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Le Mulet, conquérant des montagnes
Rustique, calme et agile, le mulet est l'animal adapté pour transporter l'armement et le matériel et soulager ainsi le soldat de ses lourdes charges.
Musée des troupes de montagne
Fort de la Bastille, Grenoble
Jusqu'au 30 avril 23, du mar au dim de 9h à 19h ; 0€/1,50€/3€

PEINTURE & DESSIN
98e Salon de peinture et sculptures
Organisé par la Société des amis des arts de Grenoble (SADAG).
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Jusqu'au 30 avril, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Hélène Marian
Hélène Marian est une travailleuse de la lettre : mises en page, digitalisées ou tracées, les lettres sont sa matière première.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 5 mai, mar et mer de 10h à 13h et de 14h à 19h, du jeu au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Daniel Castan
Daniel Castan trouve son plaisir dans la verticalité, le graphisme et les perspectives de villes comme New York ou Hong Kong.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 6 mai, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Le Printemps des arts
L'événement invite tous les artistes, professionnels ou amateurs, à s'inspirer du thème proposé.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 30 avril au 7 mai, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Sacha Barbieri
Art brut.
Le Hang'art, Grenoble
Du 27 avril au 7 mai, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Phénomènes passagers
Une production de l'association [vi.vid] avec Marco Facchetti, Farid Kati, Matthias Joulaud et Lucien Roux.
L'Anguille, salle d'exposition de La Bifurk, Grenoble
Jusqu'au 7 mai, du mer au ven de 14h à 18h, sam de 11h à 16h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Barbara Navi
Barbara Navi peint des scènes à travers lesquelles des linéaments d'événements se rejoignent pour former un récit indécis.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 13 mai, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h et sam de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Baptiste Gamby
Regard d'un jeune artiste sur la ville de Grenoble.
Le Hang'art, Grenoble
Du 27 avril au 13 mai, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Histoire d'eau et de terre
L'eau et la terre sont deux sources d'inspiration qui s'unissent, se complètent pour le plaisir des artistes des deux ateliers de l'ACDA.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 10 au 14 mai, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Coup de crayon !
Une page blanche à deux auteurs illustrateurs, Lucie Albon et Gwenaël Manac'h.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 14 mai, mer, ven, sam, dim de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Paysages
Après une saison consacrée au clair-obscur, le cabinet Rembrandt inaugure un nouvel accrochage dédié au paysage. Au centre du cabinet, les 12 œuvres réunies permettent de se plonger avec délectation dans l'infinie délicatesse du travail graphique de Rembrandt. On reste pantois devant la finesse d'un trait qui suggère, au loin, une architecture s'évanouissant dans le flou atmosphérique, ou encore face à l'intense noirceur d'un premier plan dont la foisonnante jungle graphique absorbe littéralement certains détails dans l'obscurité. Par ailleurs, cette mini-exposition est l'occasion de renouveler la présentation des autres gravures du fonds… jamais déplaisant, toujours fascinant.
Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Jusqu'au 17 mai, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; jusqu'à 7€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Collages
Œuvres d'Élodie Barre, Henri Dody, Pascale Bonnivard et Sophie Dody, artistes de la région.
Maison des Forges, Allevard-Les-Bains
Du 6 au 21 mai, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h, dim de 15h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Isabelle Baeckeroot et Bertrand Lacorre
Sculptures en verre et photos.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 26 mai, mar et ven de 15h à 18h ou sur rdv ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
La Mobilité européenne
En mai, la Maison de l'International passe à l'heure européenne et pour l'occasion, présente quatre expositions : une sur la mobilité européenne et les différentes façons de visiter le continent, une autre qui met en perspective les jardins urbains de Grenoble et de Mons (Belgique), une troisième la terrible histoire de la ville de Smyrne. Enfin, dans le Jardin de Ville seront exposés 102 portraits d'Ukrainiens.
Maison de l'International, Grenoble
Du 4 au 26 mai, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Alice Assouline
Alice Assouline s'intéresse aux mythes, aux légendes et aux gens, mais aussi aux endroits retirés et étranges.
Tombé du Ciel, 14, rue Arago, Grenoble
Jusqu'au 27 mai, du mer au ven de 12h à 14h et de 19h30 à 22h30, mar et sam de 19h30 à 22h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

© Émilie chaumet

Émilie Chaumet
Expo intitulée *Quand je ferme les yeux, sans filtre j'habite le monde*.
Galerie Place à l'art, Voiron
Du 26 avril au 27 mai, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Anne-Laure H-Blanc
Anne-Laure H-Blanc cherche à renouer avec les formes sensibles du vivant.
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 27 mai, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Jeanne Dorin
Après un DNAP aux Beaux-Arts de Lyon, Jeanne pratique la gravure en pointe sèche en autodidacte. Son travail consiste à sortir les sujets de leur place initiale.
Alter-Art, Grenoble
Du 27 avril au 28 mai, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
50 audacieuses. Portraits de scientifiques
Une exposition qui prend la forme d'une mosaïque de visages, de profils et de parcours. Elle s'appuie sur des contenus produits par de nombreux partenaires du territoire pour rendre aux femmes la place qu'elles méritent dans les sciences et les technologies.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 30 mai, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Œuvres de femmes… et alors ?
Une sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque créées par des artistes femmes.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, mar, mer, ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
25 ans du Losange
Une exposition collective des artistes ayant exposé depuis 1998 et des élèves actuels de l'atelier d'arts plastiques. Peintures, sculptures, photos, collages, gravures et dessins…
Galerie du Losange, Grenoble
Jusqu'au 3 juin, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Jean-Pierre Saez
Sexarbores – c'est-à-dire "six arbres" en latin – est le nom qui était donné à un arbre divin à six troncs. Selon une ancienne légende, il se cachait dans la forêt d'Aspet, en Aquitaine.
Librairie Arthaud, Grenoble
Du 27 avril au 16 juin, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nicolas Rouillon
Portfolio comprenant des galeries dédiées au paysage, au volcan, à la macrophotographie, au portrait et bien d'autres.
Le Déclic, Claix
Du 10 mai au 22 juin, mar de 9h30 à 12h, lun, mer, jeu, ven de 9h à 17h sur réservation ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Rétrospective 2017-2022
La Galerie Showcase fête aujourd'hui ses 10 ans en réinvitant les artistes et commissaires exposés de 2017 à 2022, pour une exposition collective anniversaire.
Galerie Showcase, Grenoble
Du 27 avril au 2 juil, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Nature Fantôme
Artistes participants : Jean-Pierre Angei, François Calvat, Delphine Caraz, Jean-Frédéric Coviaux, Rébecca Fabulatrice, David Lefebvre, Patricia Pinzuti-Gintz.
Château de La Veyrie, Bernin
Du 5 mai au 30 juil, du ven au dim de 14h à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Chartreuses. Dans le silence et la solitude
Connu pour l'observance stricte du silence dans une vie vouée à la contemplation, l'ordre des Chartreux connaît au XIIIe siècle une phase d'expansion importante. À son apogée, au XVIe siècle, on compte près de 230 monastères dans toute l'Europe. C'est alors que le prieur Dom Innocent le Masson ambitionne de faire réaliser des cartes de chaque édifice. Aujourd'hui, élégamment exposées au musée, ces cartes aux allures de grands tableaux nous permettent de saisir l'organisation et la distribution de ces monastères mais aussi de comprendre la relation qu'ils entretiennent à leur environnement. Une belle exposition.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Jusqu'au 3 sept 23, lun, mar, jeu et ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
En attendant Omar Gatlato
Une exposition collective portée par la commissaire Natasha Marie Llorens, chercheuse spécialiste du cinéma expérimental algérien et de la scène artistique algérienne. Cette dernière réunit des artistes issus précisément de cette scène et dont la diversité des parcours et des pratiques tord le cou à toute tentative d'enfermement dans un style ou une quelconque identité figée. Tout ici est insaisissable et revendique une permanente fluidité, à commencer par l'étonnant rideau-sculpture qui nous accueille et témoigne de l'impossibilité de réaliser une topographie du désert algérien (Lydia Ourahmane et Yuma Burgess). Plus loin, ce sont les figures peintes par Djamel Tatah qui flottent dans un espace atemporel nimbé de blanc lumineux… Article détaillé à lire sur le site du *PB*.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 15 oct, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

DR

Inspiration
Le duo "Les Effets Papillon" formé d'Angélique Cormier et Pierre-Adrien Théo a donné naissance à une installation de papier créée spécialement pour la Maison Bergès. Sous la verrière, les visiteurs sont invités à la contemplation et à la respiration.
Maison Bergès, Villard-Bonnot
Jusqu'au 17 sept, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE
Cosmogonie
Deux céramistes, Aster Cassel et Nathalie Charrié, nous invitent à découvrir le fruit de leur collaboration en plongeant au cœur de la création d'un monde en pleine hybridation.
La Grange Dîmière, Le Pin
Du 29 avril au 29 oct, sam, dim et jrs fériés (mai, juin, sept, oct), ts les jrs (juillet/août), de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Musée Champollion, un chantier déchiffré
Cette exposition révèle les dessous d'un chantier patrimonial, de la rénovation des bâtiments à la création d'une exposition permanente unique retraçant l'œuvre des frères Champollion et, à travers eux, la naissance de l'égyptologie.
Musée Champollion, Vif
Jusqu'au 31 oct, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (avr-oct), de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (nov-mars) ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Égyptomania
Qu'on soit bien clair : vous ne trouverez pas dans cette exposition la moindre antiquité égyptienne. On préfère le préciser d'emblée car vu l'engouement de certains pour la chose, il y a fort à parier qu'un bon nombre de visiteurs emportés par leur enthousiasme fassent l'erreur… Or, le fil rouge de cette exposition n'est pas l'Égypte antique mais bien l'engouement à son égard. En effet, si la longévité de cette civilisation n'a jamais été surpassée (rien moins que quatre millénaires…), il est remarquable de constater que notre enthousiasme pour celle-ci ne s'essouffle pas depuis le XVIIe siècle. L'étonnante collection de Jean-Marcel Humbert propose d'explorer les multiples facettes de cette égyptomanie qui ne cesse de se renouveler.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 nov 23, du lun au ven sauf mar de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Bulletin
RETROUVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux

CLIFFHANGER : UN PROGRAMME D'ÉVÉNEMENTS SUR LES SÉRIES TV

Association / Dédiée à l'art de la série TV, l'association grenobloise Cliffhanger organise mercredi 10 mai une journée de découverte des activités de l'association, première étape d'une future programmation saisonnière. On a rencontré sa fondatrice, Éloïse Pommiès, pour en savoir plus. PAR DAMIEN GRIMBERT

© Netflix

Qu'allez-vous proposer lors de cette journée du 10 mai ?
Il y aura une exposition sur les personnages féminins de séries, une table *mash-up* interactive qui permettra de s'initier de manière ludique au montage vidéo en créant en live sa propre série *crossover* à partir d'extraits de plusieurs séries, un atelier du scénariste où les gens vont pouvoir imaginer leur propre épisode… Et aussi un plateau de *sitcom*, en partenariat avec la Maison de l'Image de Grenoble, qui leur permettra de rejouer des scènes "à la manière de" *Friends*, *Seinfeld*, *I Love Lucy*… et ainsi de se rendre compte comment les sitcoms étaient tournées au tout début : on va recréer un décor d'appartement, leur mettre à disposition des dialogues qu'ils pourront rejouer, mais aussi leur permettre de participer en tant que caméraman, preneur de son, réalisateur… Enfin, on a créé un escape game, dans lequel il faut partir à la recherche d'Omar Sy, qui a disparu des plateaux de tournage de *Lupin*. Pour le retrouver, il faudra replonger dans l'histoire des séries depuis leur origine avec les serials, les romans-feuilletons… Et pour terminer, on clôturera par un blind-test au Coup de Pousse, pour mettre au défi ses connaissances.

D'autres événements sont prévus par la suite ?
Oui, maintenant qu'on est installés à la Capsule, on a vraiment envie de développer notre propre programmation, et de proposer une offre culturelle régulière autour de la série à Grenoble avec a minima chaque mois un atelier, une rencontre dans un café autour de sujets de société, et une projection. Un de nos grands projets, c'est aussi de relancer un temps fort où on projetterait le temps d'une nuit ou d'un week-end une série culte, pour célébrer son anniversaire, et dont on explorerait la thématique par le biais d'ateliers, de rencontres…

L'objectif de l'association, c'est aussi de redonner ses lettres de noblesse à une culture encore parfois considérée comme illégitime ?
Oui, même si je n'ai pas de problème avec l'aspect divertissement ! Mais c'est vrai que par le passé, j'ai pu ressentir parfois une certaine frustration à ce sujet, même si les choses ont beaucoup évolué depuis. Je viens d'une famille qui a une culture assez populaire, mes parents ne m'amenaient pas du tout au cinéma. J'ai grandi avec M6, des séries comme *Buffy*, *Charmed*, *Smallville*, *Un, dos, tres*… et je n'ai jamais trouvé ça nul, parce que ça faisait partie de moi !
Mais c'est vrai que parfois, j'ai pu ressentir une forme de jugement, de rejet, par rapport à ces pratiques. J'avais l'impression que ça n'était pas forcément légitime par rapport à d'autres formes d'art, ce qui fait qu'à un moment donné, je crois que ça m'a amenée à renier un peu ma culture initiale. Grâce à des dispositifs comme Lycéens et Apprentis au cinéma, j'ai pu découvrir de nombreux films que je n'aurais sans doute pas vus autrement. J'ai ensuite fait des études de cinéma et j'ai adoré ça… Mais je pense que c'est seulement en découvrant la série *Les Soprano* que j'ai pu relier ces deux univers. Et c'est à partir de là que j'ai commencé à vraiment me renseigner sur les séries, leur histoire, leur origine…

Comment la série est passée du roman-feuilleton à l'écran de cinéma pour ensuite être à la radio en soap-opéra, pour après passer à la télévision, puis sur les plateformes de streaming et maintenant sur les téléphones. Ce que je trouve intéressant avec cet art, c'est qu'il s'est vraiment adapté à tout ce qui venait en termes de technologie, en termes de pratique… Et je me dis que c'est en connaissant l'histoire des séries, leur mode de création, qu'on leur accorde au final beaucoup plus de légitimité, c'est pour ça que c'est l'un des piliers importants des activités de l'association.

Atelier scénario de série mercredi 3 mai de 14h à 17h à la Maison de l'Image, entrée libre

Après-midi festif Cliffhanger mercredi 10 mai de 14h à 18h à la Capsule, suivi d'un blind-test au Coup de Pousse à 19h30, entrée libre

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Angelica Espinosa et Barbara Ates
Rencontre avec deux des autrices de *Foutues pour foutues… Trente histoires de la justice faite aux femmes*.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 27 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Octobre 2022 : nous avons vu Guernica en Arménie
Conférence témoignage de 5 avocats de l'Institut des Droits de l'Homme du barreau de Montpellier.
Maison de l'International, Grenoble
Jeu 27 avril à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
La santé au chevet de la ville
Conférence dans le cadre de l'exposition *Comment allons-nous à Grenoble : La santé collective au cœur de l'aménagement de nos villes*.
La Plateforme, Grenoble
Jeu 27 avril à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les Rencontres de L'Alpe #3 : Alpins. 7000 ans d'histoires
Par Olivier Cogne, directeur du musée Dauphinois et Sophie Boizard, rédactrice en chef de la revue *L'Alpe*.
Médiathèque Odyssée, Eybens
Ven 28 avril à 20h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jérémy Damian et des livres
Jérémy Damian est anthropologue et danseur. Quels sont "ses" livres ? Les livres qui lui sont importants, en lien ou non avec son travail.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Ven 28 avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Carole Bijou
Pour son recueil *Ventres* paru aux éditions Lanskine.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Sam 29 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Cosmogonie : aux origines de l'inspiration
Dans le cadre de l'expo *Cosmogonie*, par Mélanie Grimond, responsable du centre céramique de Giroussens.
La Grange Dîmière, Le Pin
Sam 29 avril de 14h à 15h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Gwenaël Manac'h
Gwenaël Manac'h est auteur de bande dessinée et illustrateur. Il donne voix à ses dessins qui parlent de l'humain, de ce qui le traverse et de ce qu'il traverse.
Librairie BD Fugue Café, Grenoble
Sam 29 avril de 14h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Thibault Bérard
Autour de ses romans jeunesse et adulte.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 29 avril à 14h30 ; entrée libre

CINÉ-RENCONTRE

© Les Films du Losange

Sur l'Adamant
Centre de jour accueillant des adultes souffrant de troubles psychiques, l'Adamant est une péniche amarrée sur les quais de Seine et le sujet du nouveau documentaire de Nicolas Philibert qui vient décrocher la plus haute récompense à la Berlinale (et qui sera présent au Méliès mardi 2 mai). Son interview est aussi à lire sur le site du *Petit Bulletin*.
Le Méliès, Grenoble
Mar 2 mai à 20h30 ; de 5,50€ à 8,50€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Cédric Sapin-Defour
Autour de son roman *Son odeur après la pluie*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 3 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Guillaume Nail
Pour son premier roman *On ne se baigne pas dans la Loire*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Jeu 4 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Serena Giuliano
Autour de son nouveau roman *Un coup de soleil*.
FNAC Grand'Place, Grenoble
Ven 5 mai à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les seniors pour la science
Comment le bien vieillir est étudié ? Toute la journée, vous pourrez échanger avec des professeurs, des chercheurs et des associations de la région.
Maison des sciences de l'Homme-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Ven 5 mai de 10h à 16h30, sur inscription ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
HeroFestival
Deux jours dédiés à la pop culture. Sur près de 10 000 m² d'exposition, plus de 100 artistes seront présents pour des séances de dédicaces, des conférences sur scène, des séances photo… Ainsi qu'une vingtaine d'associations de passionnés venus partager leur terrain de jeu (jeux de plateau, jeux de cartes, quiz, blindtest, studios photo, arts martiaux, ateliers dessin…). Sans oublier les deux scènes avec une programmation en continu : quiz, concerts, show, conférences, blindtest, karaoké…
Alpexpo, Grenoble
Sam 6 et dim 7 mai de 9h30 à 19h ; de 12€ à 16€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Moleclat

PONTS DE MAI, RANDO À RALLONGE

Itinérance / Des aventures accessibles à tous, de courte durée et à côté de chez soi : les week-ends prolongés qui se profilent sont propices à expérimenter ce type d'escapade. Des randos de deux à trois jours en vallée et moyenne montagne. Proche mais tellement dépaysant.

PAR JÉRÉMY TRONC

En matière de tourisme, la proximité est devenue branchée. Quelques contraintes virales ont changé la donne et ont accéléré un phénomène qui couvait déjà avant la crise sanitaire avec l'apparition du *staycation*, pratique où les résidents se retrouvent touristes sur leur propre territoire, par contrainte (sanitaire par exemple) ou par choix (écologique, éthique ou économique). Cette relocalisation ne va pas sans une approche active et créative de ses vacances, où sa région devient terrain d'aventure et de (re)découvertes, à l'opposé du tourisme de masse.

La randonnée itinérante est l'une des activités privilégiées pour se fabriquer sa micro-aventure. La Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) propose ce printemps une brochure expressément dédiée à la micro-aventure, intitulée *38 idées de micro-aventures itinérantes* (gratuite, disponible sur le site de la FFRP Auvergne-Rhône-Alpes). À l'approche des week-ends prolongés et des ponts, ce livret nous a inspiré quelques randonnées. À cette époque, mieux vaut viser les vallées et la moyenne montagne et attendre la disparition complète du manteau neigeux avant de se lancer vers les hauts sommets. En considérant cette contrainte, les quatre sorties suivantes pourraient faire l'affaire.

1. LE TOUR DU GRAND SOM

Immergez-vous dans le massif de la Chartreuse dans cette boucle de trois jours de randonnée facile, envisageable avec des enfants bons marcheurs. Départ et arrivée se font de Saint-Pierre-de-Chartreuse, bien desservie par les transports en commun.

Étapes

Étape 1 : Saint-Pierre-de-Chartreuse > Saint-Pierre-d'Entremont (12,5 km ; D+ 480 m). Étape 2 : Saint-Pierre-d'Entremont > La Ruchère (8,4 km ; D+ 730 m). Étape 3 : La Ruchère > Saint-Pierre-de-Chartreuse (13,6 km ; D+ 610 m)

Au total

Durée : 3 jours. Distance : 34, 5 km. Dénivelé total : 1820 mètres

2. ANNECY PAR LES BAUGES

Au départ d'Annecy (1h30 en train de Grenoble), cette traversée en trois jours vous emmène jusqu'à Doussard, au sud du lac, via alpages, hameaux et villages typiques baujus avec de magnifiques belvédères sur le lac et ses sommets. De Doussard, une navette vous permettra de regagner Annecy.

Étapes

Étape 1 : Annecy > hôtel du Semnoz (15,5 km ; D+ 1275 m). Étape 2 : Hôtel du Semnoz > Mont Derrière (14 km ; D+ 580 m). Étape 3 : Mont Derrière > Lathuile (12 km ; D+ 365 m)

Au total

Durée : 3 jours. Distance : 41,5 km. Dénivelé total : 2220 mètres

3. LES GORGES DE L'ARDÈCHE

On quitte un moment les reliefs alpins direction les gorges de l'Ardèche et ses paysages sauvages. Cette randonnée de deux jours au départ de Saint-Martin-d'Ardèche vous emmènera jusqu'à Vallon-Pont-d'Arc, au cœur de chênes verts et des avens. De Vallon-Pont-d'Arc, possibilité de prolonger cette micro-aventure d'une journée en revenant à son point de départ en canoé en descendant les gorges de l'Ardèche (31 km, 6 heures de navigation).

Étapes

Étape 1 : Saint-Martin-d'Ardèche > Rocher des Abeillères (15,5 km ; D+ 420 m). Étape 2 : Rocher des Abeillères > Vallon-Pont-d'Arc (14 km ; D+ 170 m). Étape 3 (optionnelle) : retour en canoé (31 km, 6 heures de navigation)

Au total

Durée : 2 jours. Distance : 29,5 km. Dénivelé total : 590 mètres

4. BARONNIES PROVENÇALES

Une randonnée de trois jours dans les Baronnies, classé Parc naturel régional depuis 2015, au croisement des Alpes et du Mont Ventoux. Loin des sentiers battus, dépaysement garanti dans cette région influencée par la Méditerranée toute proche, entre lavande, thym, olivier et sublimes villages.

Étapes

Étape 1 : Buis-les-Baronnies > Brantes (16,5 km ; D+ 890 m). Étape 2 : Brantes > Le Poët-en-Percip (19,7 km ; D+ 920 m). Étape 3 : Le Poët-en-Percip > Buis-les-Baronnies (12,5 km, D+ 215 m)

Au total

Durée : 3 jours. Distance : 48,7 km. Dénivelé total : 2025 mètres

FLORE DES VILLES

Botanique / Jusqu'au 29 avril se déroule le Festival des Sauvages à Grenoble. L'association de botanique iséroise, Gentiana, organise des visites gratuites pour faire découvrir la flore urbaine et y sensibiliser le public.

PAR CÉLIA CAROLA

Vinayaraj © CC BY-SA 4.0

L'association Gentiana a composé un bouquet varié de propositions pour la seconde édition du Festival des Sauvages, avec au programme : "Plantes sauvages de ma rue", "Les orchidées à la Bastille", ou encore "Plantes comestibles et médicinales".

Souvent méprisées par le promeneur citadin, les plantes urbaines sont diversifiées et peuvent surprendre, à en croire Antoine Briffaud, animateur pour l'association Gentiana : « *On pense que la plante au bord des trottoirs, c'est souvent du trèfle. En fait, ce sont probablement des oxalis corniculés, car à la différence du trèfle qui aime la pelouse, cette espèce d'oxalis, que nous avons à Grenoble, aime les zones sèches et drainantes.* » Une flore sauvage qui se développe aussi bien avenue Alsace-Lorraine qu'à la Villeneuve, malgré les turpitudes de la ville. Le festival propose de les observer et surtout, vise à sensibiliser de manière ludique : « *C'est important de garder son esprit ouvert sur le monde vivant qui nous entoure, car même en ville, on peut avoir un impact positif. Et puis surtout, quand on accepte de découvrir, on y prend plaisir.* »

SE METTRE À LA PLACE DES INSECTES

Répertorier des plantes est loin d'être rébarbatif. Au contraire, il faut plutôt faire preuve de curiosité pour s'intéresser à ces êtres vivants, pas si invisibles que ça : « *En sortie, on utilise beaucoup la loupe, parce qu'il faut se mettre à l'échelle d'un insecte !* » Dans les jours qui suivent le festival, le public pourra visualiser les plantes sauvages débusquées au cours des visites, directement sur le site de Gentiana. « *On veut toucher le plus grand nombre et pas seulement les gens convaincus par la botanique.* »

Pas besoin d'être un féru de botanique pour pouvoir participer ; le festival se veut très ouvert, car la flore est une thématique qui peut intéresser tout le monde : « *Je me souviens d'une petite fille venue l'année dernière, qui ne devait pas avoir plus de 5 ans, et surtout, qui ne savait pas lire. Pendant la visite "Inventaire des plantes urbaines", elle les cherchait toutes dans son livre. En fait, elle les connaissait par cœur* », raconte Antoine Briffaud.

Festival des Sauvages jusqu'au 29 avril à Grenoble, gentiana@gentiana.org ou 0476033737

& AUSSI

ÉVÉNEMENTS

20e Journées de l'Environnement

Retrouvez l'édition des Journées de l'environnement qui se déroulera sur plusieurs jours avec un programme d'animations, un marché bio et de nombreux ateliers pour tous.
La Buisse – Coublevie – Saint-Jean-de-Moirans
Du 27 au 30 avril, détails sur www.coublevie.fr

ÉVÉNEMENTS

Hand'Icare Cup 2023

Hand'Icare Cup c'est le vieux rêve d'un club de parapente : organiser la 1re compétition de parapente ouverte à tous, accessible et adaptée pour les pilotes en situation de handicap.
Saint-Hilaire du Touvet
Du 28 avril au 1er mai ; informations sur www.handicarecup.com

FÊTE

La Boom Boom en doudoune

Des animations pour étinceler avant d'aller danser, un DJ set de Flaca Boonse, des lectures, grands jeux et des gourmandises locales…
Parc de la maison de l'enfance, Eybens
Sam 29 avril de 14h à 18h ; entrée libre

SPORT

Trail des trois couvents

Les associations Les Traileurs Savoyards et le Sou des écoles de Saint-Laurent-du-Pont vous proposent des courses de pleine nature disputées au sein du parc naturel régional de la Grande Chartreuse.
Saint-Laurent-du-Pont
Dim 30 avril à 8h ; infos sur traildes3couvents.wordpress.com

ÉVÉNEMENTS

Histoire de quartier : le Guillon

Suivez le guide dans ce quartier un peu caché, souvent traversé mais sans être observé et qui pourtant soulève bien des enjeux pour l'urbanisme de demain.
Ville de Voiron
Dim 30 avril à 15h, sur inscription ; entrée libre

LECTURES

Le jour où le grand chêne est tombé

Autour de l'exposition *Images-forêts : les persistantes* de Léa Habourdin.
La Halle, Pont-en-Royans
Ven 5 mai à 18h30 ; entrée libre

JEU

Rando du Tacot, 20e anniversaire

À pied ou en VTT, expert ou débutant, contemplatif ou sportif, venez découvrir les alentours de Saint-Antoine-l'Abbaye, village médiéval classé parmi les plus beaux villages de France. Entre collines et forêts, avec le Vercors et de grands paysages en toile de fond, les organisateurs vous ont préparé des itinéraires adaptés à chaque niveau : pédestre, entre 6 et 20 km ; VTT, entre 20 et 50 km.
Salle des fêtes, Saint-Antoine-L'Abbaye
Dim 7 mai, à 7h30 ; 3€/6€/8€

ÉVÉNEMENTS

Balade nocturne de la grange au monastère

Sur la vie quotidienne des moines Chartreux, pour qui la nuit est loin d'être de tout repos.
La Grange Dîmière, Le Pin
Sam 6 mai de 20h à 22h ; 0€/3€/6€

ÉVÉNEMENTS

Troc de plantes

Échanges de plantes, bulbes ou graines.
Fontanil-Cornillon
Dim 7 mai de 10h à 12h30, sous la halle ; entrée libre

SPORT

Course de la Résistance

Pour sa 9e édition, la Course de la Résistance se tiendra sur un nouveau territoire : le Voironnais-Chartreuse.
Ville de Voiron
Lun 8 mai plus d'infos sur coursedelaresistance.fr

JEU

Escape game : La légende des noix d'or

Conçu par Le Lapin Blanc, ce jeu vous plonge dans l'univers de la sorcellerie pour une (re)découverte ludique du Grand Séchoir. Dès 12 ans.
Le Grand Séchoir, Vinay
Jusqu'au 31 octobre, tlj sauf le lundi à 18h ; 7,50€/6,50€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA BELLE ELECTRIQUE

DE L'AIR, DU TEMPS !

Programmation • #2023

ABA SHANTI-I X EARL16 X WOODBLOCKS SOUND SYSTEM

ADÉ • ARCH ENEMY • ARTHUR H • ERIK TRUFFAZ • FAKEAR

FRANGLISH • FEMI KUTI • FLABAIRE • FLAVIEN BERGER

GUTS X VOILAAA SOUND SYSTEM X JIMENA ANGEL

H-BURNS • HERVÉ • IAM • INFRASON X CHÂTEAU PERCHÉ

KO KO MO • LA YEGROS • MASS HYSTERIA • MATMATAH

MIOSSEC • PATRICE • PIERRE DE MAERE • TAÏRO

TDN 13 ANS : 999999999 • THE SLOW SHOW • TSEW THE KID

WAX TAILOR • ZIAK

Toutes les billetteries sur
la-belle-electrique.com